

NADIR LARBAOUI REMET LA DÉMISSION DU GOUVERNEMENT

P.3

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mercredi 18 septembre 2024 - N°: 211 - Prix:10 DA



**FONDS SPÉCIAL POUR LA PROMOTION DES EXPORTATIONS
LES SUBVENTIONS ACCORDÉES AUX
OPÉRATEURS FIXÉES**

P.2

**APRÈS SA RÉÉLECTION POUR UN
SECOND MANDAT**

Tebboune prête serment et annonce un dialogue national



P.3

■ *Le président de la République élu, M. Abdelmadjid Tebboune, a prêté serment, hier, lors d'une cérémonie officielle au Palais des nations (Alger), en présence de hauts responsables de l'Etat et de représentants des hautes instances de la Nation.*

**TOURISME MÉDICAL
EXPLORER LES MOYENS POUR
FAIRE DE L'ALGÉRIE UNE
DESTINATION PAR EXCELLENCE**

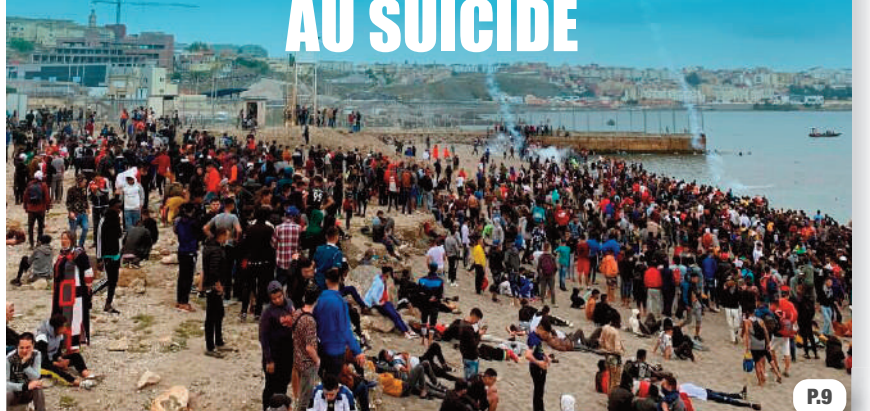


P.16



P.5

**L'AGENCE ESPAGNOLE EFE RÉVÈLE
LE RÉGIME DU MAKHZEN
POUSSE LES JEUNES MAROCAINS
AU SUICIDE**



P.9

FONDS SPÉCIAL POUR LA PROMOTION DES EXPORTATIONS

Les subventions accordées aux opérateurs fixées

Les taux de remboursement et les conditions d'octroi de la subvention destinés aux opérateurs économiques engagés dans des activités d'exportation ou contribuant à la promotion des produits algériens à l'étranger ont été fixés, dans le cadre du Fonds spécial pour la promotion des exportations, en vertu d'un arrêté interministériel publié au Journal officiel (JO) n 63.



Selon cet arrêté interministériel, signé le 20 août dernier, par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations et le ministre des Finances, le Fonds spécial pour la promotion des exportations prend en charge 10% des frais liés à l'étude des marchés extérieurs destinés à la recherche des débouchés aux produits algériens, 10% des charges liées à l'information des exportateurs sur les opportunités et les possibilités d'exportation et 10% des coûts des études sur l'amélioration de la qualité des produits et des services destinés à l'exportation. Le Fonds couvre 50% des frais engagés pour la participation à des manifestations économiques à l'étranger à titre individuel, 80% des frais pour la participation officielle de l'Algérie aux manifestations à l'étranger et 80% des frais pour la participation aux manifestations à caractère exceptionnel à l'étranger ou se limitant à la mise en place d'un guichet unique. Un remboursement de 10% est accordé pour l'organisme chargé de mettre en œuvre le programme officiel des manifestations économiques à l'étranger ou celles organisées au niveau national et 50% à titre de compensation pour les organisations chargées d'organiser des manifestations économiques à l'étranger non inscrites au programme officiel, sur la base d'une demande des opérateurs économiques, est-il indiqué dans ce texte. Au titre de la prise en charge partielle destinée aux PME, le Fonds prend en charge 10% des frais d'élaboration du diagnostic export et la

création de cellules export internes, ainsi que 10% des coûts supportés par les opérateurs liés à la prospection des marchés extérieurs et 20% des frais d'implantation initiale des représentations commerciales sur les marchés étrangers. Le Fonds intervient également à hauteur de 10% dans la prise en charge des frais d'édition et de diffusion de supports promotionnels de produits et services destinés à l'exportation et 10% des dépenses liées à l'utilisation de techniques modernes d'information et de communication (création de sites web). Il est prévu aussi un soutien à hauteur de 50% des frais de création de labels commerciaux, de protection à l'étranger des produits destinés à l'exportation et une prise en charge à 100% des frais d'attribution des médailles et décorations offertes aux primo-exportateurs et à 100% des frais d'attribution de récompenses pour les travaux universitaires ayant contribué à la promotion des exportations hors hydrocarbures. Dans le cadre de ce texte, il a été précisé que l'Etat prend en charge 80% des frais de mise en œuvre de programmes de formation spécialisée sur les métiers d'exportation réalisée par des organismes spécialisés à la demande du ministre chargé du commerce. En outre, le Fonds assure 50% des frais de transport international, transport interne, fret et transit des produits destinés à l'exportation, 50% des frais de transport versés aux sociétés de transport qui concluent des conventions avec le ministère chargé du commerce et qui représentent la valeur de l'aide dont a bénéficié l'exportateur. De même, l'opérateur bénéficie

d'un taux de 10% de compensation supplémentaire en sus du montant de compensation fixé des frais de transport des produits agricoles périssables destinés à l'exportation et 10% de compensation supplémentaire en sus du montant de compensation fixé sur les frais de transport relatifs à l'exportation des produits à destination éloignée. Le Fonds couvre, également, 50% des frais du retrait des cahiers des charges pour les appels d'offres internationaux à l'étranger et 50% des frais du transport des marchandises et produits exposés dans les salons permanents des produits nationaux à l'étranger de l'entreprise chargée de la gestion de ces événements, est-il mentionné dans cet arrêté en précisant que l'ordonnateur de ce compte (Fonds) est le ministre chargé du commerce. Par ailleurs, il a été publié au même numéro du JO, un autre arrêté interministériel qui fixe les modalités de suivi et d'évaluation du Fonds spécial pour la promotion des exportations. En vertu de ce texte, un programme d'action sera élaboré par l'ordonnateur du fonds précisant les objectifs visés ainsi que les échéances de réalisation, en sus de l'élaboration d'un bilan financier des remboursements octroyés et devant être transmis annuellement au ministère des Finances. Quant au montant du remboursement, il est versé sur la base d'un dossier présenté par l'exportateur ou son représentant auprès des services du ministère du commerce, a-t-on souligné encore dans cet arrêté.

Formation professionnelle Caravane d'information et de sensibilisation à Oran



Une caravane d'information et de sensibilisation a été lancée, hier matin, par la direction de la formation et de l'enseignement professionnels d'Oran, qui sillonne les différents daïras de la wilaya pour informer les citoyens, notamment les jeunes, sur les opportunités et les spécialités de formation, ainsi que les moyens d'accompagnement des diplômés, dans le cadre de la préparation de la rentrée professionnelle de la session d'octobre prochain. L'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle "Khedari Hasni" d'Oran a été le point de départ de cette caravane composée d'encadreurs et de formateurs de différents établissements du secteur, ainsi que des partenaires et acteurs de la société civile, sachant que la première étape sera la daïra de Oued Tlalat, Ain El-Turck et Bethioua, où les actions de sensibilisation seront organisées dans différentes places publiques. Les organisateurs de cette initiative informeront les citoyens (les jeunes et leurs tuteurs) sur les spécialités les plus importantes de la session d'octobre, tout en introduisant les nouvelles spécialités et les niveaux d'enseignement requis pour chacune d'elles, a indiqué la chargée de l'information et de communication au niveau de la direction précitée, Mme Nacéra Mansouri. Mercredi, la caravane sillonne les daïras d'Arzew, Boutlelis et Gdyl, alors que la clôture de la caravane aura lieu jeudi prochain et aura pour destinations les daïras d'Oran, Bir El Djir et Es-Senia, selon le programme élaboré. Les conseillers en formation de la caravane expliqueront les possibilités de formation, ainsi que les facilités de création de micro-entreprises, les différents avantages dont bénéficient les porteurs de projets de formation, ainsi que l'accompagnement, et ce jusqu'à la concrétisation de leurs idées, en sensibilisant ceux qui bénéficient de l'allocation chômage de la nécessité de suivre les premières formations dispensées par la direction de la formation et de l'enseignement professionnels, en vue d'avoir l'opportunité d'obtenir un emploi.

12E CONFÉRENCE ANNUELLE DES PRÉSIDENTS DES PARLEMENTS AFRICAINS

Le Conseil de la nation y prend part

Le Conseil de la nation, prendra part aux travaux de la 12e Conférence annuelle des présidents des parlements africains, prévue du 18 au 20 septembre à Johannesburg (Afrique du Sud), a indiqué, hier, un communiqué du Conseil. "Chargée par M. Salah Goudjil, président du Conseil de la nation, une délégation parlementaire prendra part à la 12e Conférence annuelle des présidents des parlements africains, organisée par le Parlement panafricain (PAP), du 18 au 20 septembre 2024 à Johannesburg, en République d'Afrique du Sud", a précisé la même source. La Conférence se tiendra cette année sous le thème retenu par l'Union Africaine (UA) pour 2024: "Année de l'éducation: Eduquer un africain adapté au 21e siècle: Construire des systèmes éducatifs résilients pour un accès renforcé à un apprentissage inclusif, qualitatif, durable et pertinent pour l'Afrique". Les participants auront l'occasion d'examiner d'autres questions ins-

crites au programme de la Conférence, relatives à "la paix et la sécurité en Afrique, et leurs impacts sur l'intégration continentale et le développement économique, la progression de la mise en œuvre de l'agenda 2063, les progrès réalisés en termes de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), l'absence de la sécurité alimentaire, l'énergie dans le continent africain et les contributions des Parlements dans l'amélioration de la production et l'autosuffisance". Il examineront également "l'impact du changement climatique sur le continent et les démarches stratégiques africaines, les réformes institutionnelles de l'UA et l'impact prévu". A noter, le Conseil de la nation sera représenté à cette Conférence continentale par M. Mohamed Reda Oussahla, vice-président du Conseil, et M. Ahmed Bedda, président de la Commission de l'Agriculture et du Développement rural au Conseil de la nation.



APRÈS SA RÉÉLECTION POUR UN SECOND MANDAT Le président Tebboune prête serment

Le président de la République élu, M. Abdelmadjid Tebboune, a prêté serment, hier, lors d'une cérémonie officielle au Palais des nations (Alger), en présence de hauts responsables de l'Etat et de représentants des hautes instances de la Nation.

La cérémonie a débuté par la récitation de Versets du Saint Coran et la lecture, par le président de la Cour constitutionnelle, M. Omar Belhadj, du communiqué de la Cour relatif aux résultats définitifs de l'élection présidentielle remportée par M. Abdelmadjid Tebboune avec un taux de 84,30% des voix exprimées. Le président de la République a prêté serment après la lecture du texte de ce serment par le Premier président de la Cour suprême, M. Tahar Mamouni. La main droite sur le Saint Coran, M. Abdelmadjid Tebboune a répété les passages du texte après M. Mamouni. Conformément à l'article 89 de la Constitution, le Président de la République "prête serment devant le peuple en présence de toutes les hautes instances de la Nation, dans la semaine qui suit son élection. Il entre en fonction aussitôt après sa prestation de serment".

R. N.



Le bilan du 1^{er} mandat devant le Parlement avant fin 2024



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, s'est engagé, hier, à Alger, à présenter le bilan de son premier mandat devant les deux chambres du Parlement avant fin 2024, ainsi que "tous les détails" relatifs au second mandat. Dans un discours prononcé après sa prestation de serment au Palais des nations, le président de la République a précisé que, perpétuant la "bonne tradition" qu'il a instituée, "il prononcera, avant la fin de l'année, un discours à la Nation devant les deux chambres du Parlement réunies en session extraordinaire", lors duquel il présentera "tous les détails relatifs au second mandat, ainsi que le bilan économique et financier du premier mandat".

Engagement pour l'autosuffisance dans certaines cultures stratégiques



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réitéré, hier, à Alger, son engagement à atteindre l'autosuffisance pour certaines cultures stratégiques en 2025 et 2026. "Nous avons réalisé des avancées significatives dans la production agricole, notamment dans les cultures stratégiques, grâce à une carte agricole élaborée selon des critères scientifiques et à la poursuite de l'établissement de partenariats internationaux dans le secteur agricole avec des pays amis et frères leaders dans les filières stratégiques comme le lait et les céréales", en vue de "réduire les importations", a dit le président de la République dans un discours prononcé après sa prestation de serment au Palais des nations. Rappelant ses engagements pris lors de la campagne électorale de la Présidentielle du 7 septembre concernant le secteur agricole, il a notamment cité celui visant à atteindre une autosuffisance "totale et complète" en blé dur vers fin 2025 et en orge et en maïs en 2026. Le président de la République s'est également engagé à étendre les surfaces irriguées de près d'un million d'hectares et à créer 450.000 emplois pour les jeunes durant son second mandat présidentiel. Concernant les start-up, le président de la République s'est engagé à atteindre 20.000 entreprises de ce type, faisant état de près de 8.000 start-up aujourd'hui contre moins de 200 en 2020.

Nadir Larbaoui remet la démission du Gouvernement



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, qui lui a remis la démission du Gouvernement, et à qui le président de la République a enjoint de surseoir la décision pour assurer la gestion de dossiers urgents nécessitant la connaissance de la situation par les ministres actuels, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, qui lui a remis la démission du Gouvernement", lit-on dans le communiqué. Après quoi, le président de la République a "enjoint au Premier ministre de surseoir la décision et de continuer le travail pour assurer la rentrée scolaire, universitaire et professionnelle, ainsi que la rentrée sociale, et pour élaborer le projet de loi de finances pour l'exercice 2025 avant sa présentation au Parlement, le président de la République ayant affirmé que ces dossiers urgents nécessitent la connaissance de la situation par les ministres actuels", selon le communiqué.

Le chef de l'Etat salue le succès de l'élection présidentielle

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a salué, hier, à Alger, le succès de l'élection présidentielle du 7 septembre, se félicitant de la campagne électorale propre qu'il a menée aux côtés des candidats Abdelaali Hassani Cherif et Youcef Aouchiche. Après avoir prêté serment au Palais des nations, le président de la République a prononcé un discours dans lequel il a salué le peuple algérien qui, a-t-il dit, "a toujours protégé par sa conscience nationale le processus de consolidation de la légitimité des institutions et d'édification de l'Etat de droit à travers les échéances nationales constitutionnelles". Saluant, à cette occasion, les candidats Abdelaali Hassani Cherif (Mouvement de la société pour la paix) et Youcef Aouchiche (Front des forces socialistes), le président de la République a dit : "nous avons mené ensemble une campagne électorale propre marquée par une concurrence loyale à travers la présentation des programmes et des idées aux électrices et électeurs". "Si les méthodes pour convaincre ont différé, il n'en demeure pas moins que la campagne électorale s'est déroulée dans le respect mutuel, dans le cadre des règles de la pratique politique démocratique et conformément aux exigences de la conscience morale, de la fidélité au pays des Chouhada et de la loyauté à la patrie", a soutenu le président de la République. Il a également salué avec fierté le "succès de cette échéance nationale importante marquée par la sérénité et la sécurité depuis le début de sa préparation, au lendemain de l'annonce de la Présidentielle anticipée". Le président de la République a, par là même, salué l'Armée nationale populaire (ANP), les corps de sécurité, ainsi que tous les secteurs concernés qui ont apporté "un appui logistique pour garantir une élection transparente, libre et régulière".



Un dialogue national prévu durant le second mandat



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, hier, à Alger, qu'il s'attèlerait, au cours de son second mandat, au lancement d'un dialogue national avec l'ensemble des forces nationales vives, et ce, "en consécration de la véritable démocratie". Dans un discours prononcé à l'issue de la cérémonie de prestation de serment au Palais des nations, le président de la République a souligné qu'"au cours du second mandat, nous engagerons des discussions soutenues et des consultations avec l'ensemble des forces vives du pays, politiques économiques et juvéniles". "Un dialogue national ouvert sera lancé, nous permettant de baliser ensemble le chemin qu'empruntera notre pays en matière de consécration de la véritable démocratie, non pas celle des slogans, mais celle qui donne la souveraineté à ceux qui la méritent", a soutenu le président de la République.

Le président Tebboune reçoit Hassani Cherif et Aouchiche



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier au siège de la Présidence de la République, les candidats à la Présidentielle du 7 septembre, M. Abdelaali Hassani Cherif pour le Mouvement de la société pour la paix (MSP) et M. Youcef Aouchiche pour le Front des forces socialistes (FFS). L'audience s'est déroulée après la prestation de serment par le président de la République au Palais des nations et sa prise de fonction en tant que président de la République pour un second mandat.

LA TÉLÉPHONIE INCONVENANTE

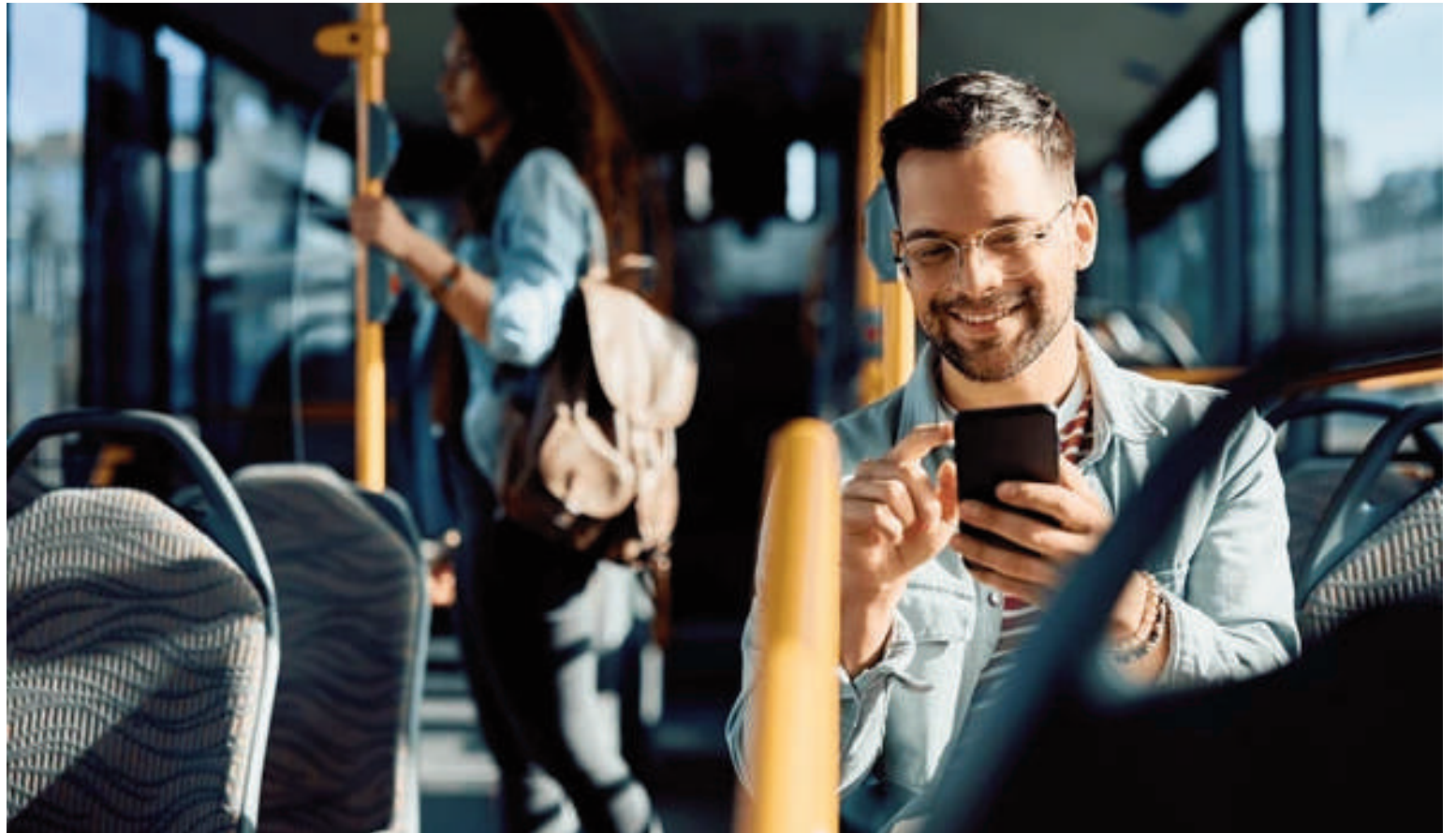
Quand la vie privée déferle dans les transports en commun

Les transports en commun, autrefois considérés comme des espaces de silence et de réflexion, sont devenus des lieux bruyants où règne une nouvelle forme de pollution sonore : les conversations téléphoniques imprévisibles.

Une nouvelle habitude, particulièrement répandue chez certains utilisateurs, semble être de partager leurs détails les plus intimes en public, parfois à haute voix, au point d'incommoder leur entourage. Parmi les personnes souvent pointées du doigt, les femmes, qui se trouvent de plus en plus impliquées dans cette tendance, attirent l'attention par l'ampleur des sujets abordés lors de leurs appels. C'est une réalité. Dans les bus, trams, et métros bondés, les discussions téléphoniques envahissantes sont devenues monnaie courante. Il n'est pas rare d'entendre des récits de la vie quotidienne, des plaintes personnelles, ou encore des discussions privées sur des sujets financiers ou familiaux. Certaines conversations, qui devraient rester dans le cercle privé, sont ainsi exposées aux oreilles des passagers voisins. Ce phénomène soulève la question de la frontière entre vie privée et espace public.

Une invasion de la vie privée... en public

Il est devenu courant d'entendre des conversations téléphoniques intimes et personnelles, n'importe où et n'importe quand, sans aucun respect pour l'espace public. Que ce soit dans les transports en commun, les salles d'attente, les cafés ou même les bibliothèques, certaines personnes semblent avoir perdu toute notion de discrétion. Pour d'autres usagers, cette intrusion constante dans leur quotidien est devenue une source de frustration. Des témoignages révèlent l'ampleur de cette nouvelle forme de nuisance. Sofia, une jeune étudiante, se souvient de son trajet en bus un matin : « Je m'apprêtais à réviser pour un examen quand une femme s'est assise juste derrière moi. Pendant tout le trajet, elle racontait ses problèmes de couple au téléphone, en criant presque. Elle allait dans des détails tellement intimes que c'en était gênant pour tout le monde autour. J'avais envie de lui dire de garder ça pour plus tard, mais je n'ai rien osé faire. J'ai fini par mettre mes écouteurs, mais même là, on l'entendait. C'est devenu impossible de se concentrer. » . Amine, cadre dans une entreprise de communication, explique avoir vécu plusieurs fois la même situation dans les transports en commun. « Un jour, un homme a commencé à passer des appels professionnels très bruyants. Il parlait de chiffres, d'investissements et de stratégies commerciales, sans aucune gêne. C'était au métro aux heures de pointe, donc bondé, mais cela ne le dérangeait pas du tout de parler à voix haute. J'étais assis juste à côté de lui et j'ai fini par connaître toute sa stratégie de marketing. Ce n'est pas tant l'appel en lui-même qui me dérangeait, c'est cette idée que certaines personnes oublient complètement qu'elles ne sont pas seules. C'est comme si l'espace public devenait soudain leur bureau ou leur salon. » Lilia, une mère de deux enfants, raconte un épisode survenu dans une gare d'Alger. « Une femme



a commencé à téléphoner dès qu'elle s'est assise. Elle racontait sa journée de travail, ses courses, ses disputes avec sa belle-mère, tout ça avec un ton théâtral, comme si elle voulait que tout le monde l'écoute. Elle n'avait aucune conscience de l'effet qu'elle produisait sur nous. À un moment donné, quelqu'un a fini par lui demander de baisser la voix, mais elle s'est vexée et a continué en chuchotant un peu, puis en reprenant plus fort. Certains semblent réellement chercher à attirer l'attention. » Yasmina, une étudiante en lettres, a souvent été confrontée à ce phénomène « C'est particulièrement frustrant quand tu viens dans un lieu pour étudier ou lire tranquillement, et qu'une personne se met à téléphoner en parlant très fort. Une fois, j'étais dans une station de métro, et une femme s'est assise en face de moi, elle a sorti son téléphone et a commencé à raconter sa matinée. Je me suis sentie tellement mal à l'aise, car tout le monde se retournait, mais personne n'osait lui dire quoi que ce soit. Où est passée la politesse ? Le respect du silence, c'est la base dans un espace public

partagé. »

Une source d'inconfort pour les passagers

Pour les autres passagers, ce type de comportement crée un malaise palpable. Le manque de respect des espaces communs est une source de frustration, car il devient difficile de se concentrer, de lire, ou même de profiter d'un moment de tranquillité. Chaque voyage se transforme alors en une intrusion sonore non désirée. Pourquoi une telle tendance ? Pour Nora, C sociologue, plusieurs facteurs expliquent cette manie. Le smartphone, omniprésent dans nos vies, est devenu une extension naturelle de soi, facilitant la communication instantanée en tout lieu, sans égard pour les personnes présentes. Dans l'effervescence de la vie moderne, les transports en commun apparaissent parfois comme le seul moment disponible pour gérer ses affaires personnelles. De plus, l'isolement social que certains ressentent dans des environnements urbains surpeuplés semble renforcer l'envie de se connecter, de parler, même si cela signifie ex-

poser son intimité. Si les appels personnels dans des lieux publics existent depuis longtemps, ce qui frappe aujourd'hui, c'est le manque de conscience des autres. Les transports en commun sont souvent utilisés par des personnes cherchant un moment de répit, après une journée de travail ou en début de matinée. Pourtant, une minorité semble ignorer que cet espace est partagé, et que le respect des autres usagers est une règle tacite, désormais souvent bafouée. En fin de compte, cette nouvelle manie de téléphoner bruyamment dans les transports en commun reflète une évolution de nos habitudes, à une époque où la connectivité est omniprésente. Toutefois, le défi réside dans l'équilibre à trouver entre la satisfaction de nos besoins personnels et le respect de l'espace collectif. Que ce soit une femme racontant sa vie amoureuse à haute voix ou un homme discutant de ses affaires professionnelles, il est essentiel de réapprendre à respecter ces moments partagés, afin que les transports en commun restent des espaces de calme et de coexistence respectueuse.

On veut connaître la suite

On veut connaître la suite. Chaque mot prononcé, chaque pause, devient une énigme que l'on cherche à résoudre malgré nous. Quand une personne parle à voix haute au téléphone dans un lieu public, elle nous impose une sorte de jeu d'écoute involontaire. Et ce qui est fascinant, c'est que plus la conversation est anodine, plus elle attire notre attention. Pourquoi cette personne s'énerve-t-elle contre quelqu'un qu'elle appelle ? Pourquoi commande-t-elle trois pizzas à un moment où elle semble visiblement seule ? On s'accroche aux fragments de phrases, à ces morceaux décousus d'une histoire qui ne nous appartient pas, mais qui finit par capturer notre curiosité. Le plus irritant, c'est qu'on n'aura jamais

toutes les réponses. On ne saura pas si cette fameuse dispute se terminera par une réconciliation, ni pourquoi cet ami n'a pas encore rendu ce fameux livre. La conversation s'arrête soudain, laissant en suspens un vide frustrant. Le silence qui suit est encore plus perturbant, comme si, après avoir été happé par ce bout d'histoire, on se retrouvait soudainement exclu. C'est là toute la perversité du phénomène : on n'a jamais voulu écouter, mais maintenant, on ne peut plus s'en empêcher. Et pendant que la personne s'éloigne, satisfaite de sa discussion, nous, les spectateurs involontaires, restons avec nos questions sans réponses.

La solution ? Réapprendre à vivre ensemble

Face à cette vague de conversations à haute voix qui se répand dans les lieux publics, les usagers expriment leur ras-le-bol. Pour beaucoup, cela illustre un manque de respect de la part de ceux qui oublient que l'espace public est partagé. Le téléphone, devenu un outil indispensable, ne devrait pourtant pas effacer les règles de courtoisie élémentaires. Comme le résume Amine : « On devrait tous prendre le temps de réfléchir avant de téléphoner en public. Est-ce vraiment nécessaire de tout dire tout de suite, ou peut-on attendre un peu, trouver un endroit plus approprié, ou simplement baisser le ton ? Il y a des règles non écrites de la vie en société, et les respecter permet de mieux vivre ensemble. » Il semble que la solution réside dans une prise de conscience collective. En réapprenant la discrétion et le respect des autres, les appels téléphoniques pourraient redevenir un acte privé, sans imposer la vie personnelle à tout un wagon ou une salle d'attente. Après tout, la courtoisie n'a jamais été aussi précieuse qu'à l'heure où la technologie s'im-misce partout dans notre quotidien.



L'ALGÉRIE ET LES OSCARS

Une longue tradition de reconnaissance

L'Algérie continue de se démarquer sur la scène internationale du cinéma avec la sélection du film "196 mètres/Algiers" pour représenter le pays à la 97e édition des Oscars dans la catégorie du meilleur film international.



Ce thriller dramatique, réalisé par Chakib Taleb-Bendiab, a été sélectionné par la Commission algérienne de sélection des œuvres pour les Oscars, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec le Centre Algérien de Développement du Cinéma (CADC). Co-produit entre l'Algérie et le Canada, "196 mètres/Algiers" plonge dans un drame policier centré sur l'enlèvement d'une jeune fille à Alger. Porté par les performances des acteurs Hichem Mesbah, Meriem Medjkane, Ali Namousse et Nabil Asli, ce film a rapidement attiré l'attention en remportant le grand prix du Festival international de cinéma de Rhode Island aux États-Unis, où il a été présenté en

avant-première mondiale. Chakib Taleb-Bendiab, né en 1982, n'est pas un inconnu dans le milieu du cinéma. Avant ce premier long-métrage, il a réalisé plusieurs courts-métrages dont *Averroès*, un lien civilisationnel (2011), *Sang froid* (2013) et *Black Spirit* (2018), qui ont été projetés dans de nombreux festivals. L'Algérie a une histoire marquante aux Oscars. En 1969, *Z* de Costa-Gavras, coproduction algérienne, a remporté l'Oscar du meilleur film étranger. Ensuite, *Chronique des années de braise* de Mohamed Lakhdar-Hamina, a été sacré à Cannes et sélectionné aux Oscars en 1975. Récemment, en 2016, *«Le Puits»* de Lotfi Bouchouchi a également été choisi pour représenter l'Algérie à l'Oscar du meilleur film international. Ce

film, qui explore les horreurs de la guerre à travers les yeux des civils algériens, avait été salué pour sa profonde humanité et son approche poignante du conflit. Cette nouvelle sélection de *196 mètres/Algiers* s'inscrit donc dans la continuité de la riche tradition cinématographique algérienne. La liste des films internationaux présélectionnés pour la 97e cérémonie des Oscars sera dévoilée le 17 décembre 2024, et les cinq finalistes seront annoncés le 17 janvier 2025. Le vainqueur sera connu le 3 mars 2025, lors de la cérémonie à Hollywood. L'Algérie, qui a toujours su porter des histoires fortes sur la scène mondiale, espère une nouvelle fois faire briller ses couleurs à travers ce thriller haletant et poignant.

R.E

A lire, "La Poubelle aux trésors" de Boniface Tonye
Une leçon d'humanité



«La poubelle aux trésors» de Boniface Tonye est un ouvrage qui aborde avec une sensibilité remarquable la question de la survie et de la dignité humaine à travers l'histoire des jeunes marginalisés dans les grandes villes africaines. Ce livre, véritable témoignage d'une réalité souvent ignorée, plonge le lecteur dans la vie de jeunes ramasseurs d'ordures qui cherchent à tirer le meilleur parti de leur existence au milieu de conditions sociales et économiques difficiles. Dans « La poubelle aux trésors », Boniface Tonye met en lumière le quotidien éprouvant des jeunes qui, pour survivre, fouillent les décharges à la recherche d'objets qu'ils peuvent recycler ou revendre. Ces "enfants des rues", comme on les appelle souvent, sont confrontés à une marginalisation sociale et à un manque d'opportunités, mais ils parviennent à faire preuve d'une résilience impressionnante. Ils transforment ce que la société considère comme des déchets en ressources, ce qui fait écho au titre métaphorique de l'ouvrage. L'auteur dresse un tableau réaliste, parfois dur, mais empreint d'espoir, de la vie dans les décharges urbaines. À travers des personnages attachants, il décrit non seulement leurs luttes quotidiennes, mais aussi leurs rêves, leurs aspirations, et leur volonté de s'en sortir malgré l'adversité. Le livre ne se contente pas d'être un simple récit de survie dans un environnement hostile ; il explore également la quête de dignité de ces jeunes. Boniface Tonye montre que, malgré leur situation, ils tentent de trouver un sens à leur vie et de s'émanciper de la pauvreté. La décharge, lieu de misère par excellence, devient dans ce récit un espace de création et d'autonomie. Chaque objet trouvé dans les poubelles est réinvesti d'une valeur, redonnant ainsi à ces jeunes une forme de contrôle sur leur destin. L'auteur aborde également les aspects économiques et sociaux de cette marginalisation. Les jeunes de la décharge créent un réseau informel d'échanges et de solidarité, dans lequel la débrouillardise devient une véritable compétence. En mettant en avant ces dynamiques, Tonye souligne la force de ces "ramasseurs" qui parviennent, en dépit des obstacles, à trouver un certain équilibre. Si «La poubelle aux trésors» se déroule principalement en Afrique, les thèmes qu'il aborde sont universels. La marginalisation des jeunes, la pauvreté, la débrouillardise et la résilience face à l'adversité sont des sujets qui résonnent dans de nombreux contextes, bien au-delà du cadre géographique africain. Ce livre nous rappelle que les "trésors" ne sont pas toujours là où on les attend et que l'humanité, dans ses moments les plus sombres, sait encore trouver de la lumière. Avec «La poubelle aux trésors», Boniface Tonye offre un témoignage puissant sur la capacité de l'homme à surmonter les obstacles, même lorsqu'il semble que tout est perdu. C'est un livre qui force à réfléchir sur les inégalités et sur la manière dont nous percevons ceux qui vivent en marge de la société. Plus qu'un récit sur la misère, c'est une leçon d'humanité et de courage qui touche profondément et rappelle que, même dans les endroits les plus inattendus, des trésors peuvent être découverts.

R.C

LE FESTIVAL DU THÉÂTRE DE BÉJAÏA DU 10 AU 18 OCTOBRE

Une célébration internationale de l'art dramatique

Le Festival du Théâtre de Béjaïa s'apprête à célébrer sa 13e édition, qui se tiendra du 10 au 18 octobre prochain. Cet événement, devenu incontournable dans le paysage culturel algérien, mettra à l'honneur le théâtre sous toutes ses formes avec un programme riche et varié. Boualem Chouali, directeur de la communication du festival, a annoncé que cette édition accueillera pas moins de huit troupes étrangères, reflétant l'ouverture internationale de cette manifestation. Parmi les pays représentés, des troupes venues de Russie, d'Italie, d'Égypte, de Côte d'Ivoire, de Jordanie, de Palestine, et du Sahara Occidental viendront partager leur art avec le public algérien. Ces performances promettent des moments captivants, mêlant diverses influences théâtrales et cultures du monde. En parallèle, la scène nationale ne sera pas en reste, puisque les troupes algériennes ayant brillé lors des compétitions de 2023 et 2024 seront également mises à l'honneur. Le festival, qui se déroulera en deux volets distincts, le « In » et le « Off », investira les espaces culturels emblématiques de Béjaïa. Les représentations principales auront lieu au Théâtre Régional Abdelmalek Bouguermouh, tandis que le volet « Off » se tiendra à la Maison de la Culture. Ce dernier proposera des animations de rue, des spectacles populaires ainsi que des performances théâtrales dans des lieux moins conventionnels, apportant une dimension accessible à cette grande fête du théâtre. L'un des temps forts de cette édition sera la valorisation de la culture amazigh, avec



des spectacles qui mettront en avant les langues et traditions locales. Parmi les œuvres attendues, « Le Cadavre encerclé » de Kateb Yacine, revisitée par la troupe « Ethawra », et la tragi-comédie « Le Barbier de Séville », produite par le Théâtre Régional de Annaba, promettent de belles émotions. Outre les représentations, ce festival propose également des formations, des conférences et des rencontres, offrant aux professionnels et aux

amateurs de théâtre une occasion unique d'échanger autour de cet art ancestral. Les trente rendez-vous artistiques annoncés pour cette édition feront de Béjaïa, pendant quelques jours, un véritable carrefour de la création théâtrale. Ainsi, le Festival du Théâtre de Béjaïa s'impose une fois de plus comme un lieu de convergence culturelle, où les traditions théâtrales locales et internationales se rencontrent pour le plus grand

LA FNAV S'ALLIE À AGROLOGISTIQUE POUR STABILISER LE MARCHÉ AVICOLE

Une baisse des prix prévue d'ici fin septembre

Dans un effort coordonné pour stabiliser les prix de la viande blanche en Algérie, la Fédération nationale des aviculteurs (FNAV) s'associe à Agrologistique, groupe public spécialisé dans la régulation des produits agricoles. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme ambitieux, lancé par le ministère de l'Agriculture, visant à réguler l'approvisionnement des produits agricoles de grande consommation et à garantir des prix abordables pour les consommateurs.

Ali Benchaïba, président de la FNAV, a annoncé la préparation d'une convention-cadre entre la FNAV et Agrologistique. Cette convention vise à produire de la viande blanche pour les entreprises publiques ONAB et SARPA, deux filiales de la société mère Agrolog. L'objectif principal est de fixer contractuellement les prix des intrants, notamment des poussins, ainsi que ceux du poulet destiné à la consommation. Cette stratégie s'oriente vers une production ciblée de poulets vidés, de tailles petits à moyens, pesant entre 1,2 et 1,6 kg, afin de réduire les coûts de production et de proposer des prix plus abordables pour la viande blanche. « Cette approche nous permettra de réduire significativement nos coûts et de répondre plus efficacement aux besoins du marché », a expliqué Benchaïba.

Réduire la durée d'élevage pour plus d'efficacité

Une des innovations majeures de cette convention est la réduction de la durée d'élevage des volailles. Actuellement estimée entre 45 et 50 jours, cette période pourrait être réduite à 32-35 jours, selon Benchaïba. Cette modification aurait un impact considérable sur l'efficacité de la production, permettant de réduire les coûts alimentaires pour les volailles et la mortalité animale, particulièrement élevée après un mois d'élevage, lorsque les volailles sont plus vulnérables aux maladies. Benchaïba estime que cette nouvelle approche pourrait accroître la production en augmentant le nombre de cycles d'élevage annuels, passant de 4 ou 5 à 7 cycles par an. Cela se traduirait par un accroissement significatif de la production nationale de viande blanche, permettant de mieux équilibrer l'offre et la demande, voire de générer un excédent.

Une situation conjoncturelle de hausse des prix

Concernant la hausse actuelle des prix de la viande blanche, Benchaïba reconnaît que le prix du poulet a atteint des sommets, entre 460 et 480 dinars le kilogramme. Cependant, il attribue cette augmentation à des facteurs conjoncturels, notamment la montée des prix des autres sources de protéines telles que le poisson et la viande rouge, qui ont poussé les consommateurs à se tourner massivement vers le poulet. Ce déséqui-



libre entre l'offre et la demande, combiné à une hausse de la consommation annuelle moyenne par habitant, qui dépasse désormais les 20 kg contre 15 kg précédemment, a accentué la pression sur le marché. Malgré cela, Benchaïba se veut rassurant : « Nous anticipons une baisse des prix d'ici fin du mois de septembre, grâce à la reprise de l'activité par de nombreux éleveurs, ce qui augmentera l'offre. »

Les défis de l'été et la reprise de la production

L'été dernier a été particulièrement difficile pour les éleveurs, confrontés à des conditions climatiques défavorables, notamment des températures élevées qui ont entraîné des pertes économiques importantes. Ces conditions ont conduit certains éleveurs à suspendre temporairement leurs activités. Toutefois, les prix élevés actuels de la viande blanche ont incité de nombreux éleveurs à reprendre leur activité, ce qui devrait permettre d'atténuer la tension sur le marché. Benchaïba a également souligné que la fête du Mawlid Ennabaoui, qui est traditionnellement marquée par une augmen-

tation de la demande en viande blanche, ainsi que des problèmes sanitaires récurrents dans les élevages, ont contribué à la situation actuelle. Cependant, il demeure optimiste quant à une stabilisation prochaine du marché, grâce aux mesures prises par la FNAV et Agrologistique. L'initiative portée par la FNAV et Agrologistique s'inscrit dans une stratégie plus large visant à renforcer la sécurité alimentaire de l'Algérie. En réponse aux défis géopolitiques et climatiques actuels, le pays s'efforce de se prémunir contre les fluctuations du marché mondial et d'assurer un approvisionnement stable en produits de base, tels que la viande blanche. « La sécurité alimentaire est un processus dynamique. Même avec une bonne année de production, des défis tels que la qualité des semences ou la sécheresse peuvent affecter notre sécurité alimentaire. C'est pourquoi nous devons concentrer nos efforts sur nos besoins réels et intégrés », a conclu Benchaïba. Avec ces mesures, l'Algérie espère non seulement stabiliser le marché avicole, mais aussi garantir aux consommateurs un accès à des produits de qualité à des prix raisonnables tout au long de l'année.

R.E

Depuis le début de l'année 2024 Dégringolade du cours du fer



Le prix du minerai est passé sous la barre des 90 dollars la tonne, lundi 9 septembre, sur le marché à terme de Singapour. Un niveau très bas qui s'explique surtout par l'essoufflement du secteur immobilier chinois. Le fer ne coûte plus un bras. Son cours ne cesse de ployer au fil des mois. Un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis novembre 2022. En janvier, il culminait encore à 135 dollars la tonne. Depuis le début de l'année, le cours du fer a ainsi fondu de près d'un tiers. La dégringolade est sévère. Même si les investisseurs sont habitués à son parcours en dents de scie, ils doivent avoir des nerfs d'acier pour encaisser les coups de boutoir du cours du fer. On se souvient qu'en mai 2021 il se négociait à près de 230 dollars la tonne, flirtant alors avec son record. Une flambée alimentée par le rallumage du moteur économique chinois, placé sous étoile pendant la crise due au Covid-19. En remettant les gaz, Pékin propulsait dans son sillage les métaux industriels. Depuis, les marchés ne cessent d'ausculter le rythme du cœur économique de la planète. Or, les bulletins de santé de la Chine, premier consommateur mondial de matières premières, égrenés au fil des mois, montrent des signes d'essoufflement. Surtout, le secteur immobilier, l'un des carburants de la croissance accélérée de l'ex-empire du Milieu, a du plomb dans l'aile, entraînant dans sa chute le minerai de fer, principal composant de l'acier, très prisé des bâtisseurs.

SOUTENU PAR UN DOLLAR FAIBLE ET UNE OFFRE FRAGILISÉE Le pétrole en petite hausse

Les cours du pétrole prenaient de l'allant lundi, portés par un affaiblissement du dollar, à quelques jours d'une probable baisse de taux de la banque centrale américaine, et des inquiétudes sur l'état de l'offre. Le prix du baril de Brent ou brut de mer du nord, est une variation de pétrole brut faisant office de référence en Europe, coté sur l'InterContinentalExchange (ICE), place boursière spécialisée dans le négoce de l'énergie. Il est devenu le premier standard international pour la fixation des prix du pétrole. de la mer du Nord, pour livraison en novembre, progressait de 0,25% à 71,79 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) Le West Texas Light Sweet, est une variation de pétrole brut faisant office de standard dans la fixation du cours du brut et comme matière première pour les contrats à terme du pé-



trole auprès du Nymex (New York Mercantile Exchange), la bourse spécialisée dans l'énergie, pour livraison en octobre, mon-

taité de 0,38%, à 68,91 dollars. En ouverture de séance, le brut "se négociait légèrement à la hausse, soutenu par des facteurs tels qu'un dollar plus faible et des inquiétudes persistantes concernant une offre mondiale plus resserrée en raison de la réduction de la production de brut américain", avancent les analystes d'Energi Danmark. Le marché stable en effet sur une baisse des taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine (Fed) mercredi. Les perspectives d'une réduction des taux plus importante qu'initialement envisagé plombaient le billet vert lundi, ce qui a tendance à favoriser les achats de brut, libellés dans cette devise. De son côté, l'ouragan Francine n'a pas fait de dégâts majeurs d'après les poids lourds de l'exploitation pétrolière dans la région, et la reprise des activités de production et de raffinage se poursuit.

Constantine 2 morts suite à un effondrement de déblais lors de travaux



2 morts suite à un effondrement de déblais lors de travaux sur le tronçon de la RN-27 traversant la région El Mekhouad, dans la commune de Hamma Bouziane (Constantine).

Les secouristes de la Protection civile de Hamma Bouziane et des unités de Zighoud Youcef et Sissaoui Slimane (Constantine) sont intervenus à El Mekhouad dans la commune de Hamma Bouziane pour dégager les 2 victimes de la fosse où ils ont été ensevelis suite à l'effondrement de déblais lors de travaux d'élargissement de la RN-27, a indiqué le responsable de la cellule de communication de la direction locale de la Protection civile, le commandant Abderrahmane Lagraâ.

Les 2 victimes âgées de 48 et 49 ans mortes sur place ont été dégagées et évacuées vers la morgue du CHU Ben Badis de Constantine, a ajouté la même source. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer les circonstances de cet accident mortel, a-t-on précisé.

Mascara Le Moudjahid Kehal Benoumer inhumé au cimetière de Sidi Mazari

Le Moudjahid Kehal Benoumer, décédé dans la nuit de dimanche dans son domicile sis à Mascara, à l'âge de 90 ans, suite à une maladie, a été inhumé, lundi après la prière du dohr au cimetière de Sidi Mazari, a-t-on appris auprès de la direction des Moudjahidine et des Ayants-droits.



La cérémonie d'inhumation du défunt s'est déroulée en présence des autorités locales de la daïra de Mascara, de Moudjahidine et une foule de citoyens, a-t-on appris de même source. Kehal Aoumer, né en 1934 dans la ville de Nesmot, avait rejoint les rangs de la guerre de libération nationale, en 1957, en tant que membre de l'Organisation civile du front de libération nationale (OCFLN) en tant que Moussabil au niveau de la 6ème zone de la wilaya V historique, et ce jusqu'à l'indépendance. Il fut arrêté par les forces coloniales françaises au début de 1961 et a été libéré fin mai 1962, a-t-on ajouté.

BECHAR

Rétablissement de la distribution de l'eau potable aux habitants

L'alimentation en eau potable (AEP) des habitants de la commune de Bechar, interrompue à la suite de la détérioration par les inondations de plusieurs tronçons du réseau de distribution et de parties du réseau d'adduction des eaux destinées à l'AEP, a été rétablie à travers la commune de Bechar, a-t-on appris, de la direction locale de l'Algérienne des eaux (ADE).

Après les interventions des équipes techniques de l'ADE, renforcées par d'autres équipes venues de plusieurs wilayas du pays, il a été procédé, après plusieurs jours de travaux, à la remise en état des tronçons des adductions d'acheminement des eaux des stations de pompage du champ de captage des eaux albiennes de Boussir et de la station de traitement et épuration des eaux du barrage de Djorf-Torba, soit plus de 40 000 M3/jour, a-t-on précisé.

Les efforts déployés, dans des conditions climatiques des plus difficiles, ont permis le retour à la normale de la distribution de l'eau potable à travers la commune de Bechar, selon un programme établi par le service de distribution de l'ADE, dans le cadre du service public de l'eau, a expliqué la source. La réparation et la mise en service de ces tronçons détériorés a nécessité la mise en place d'importants moyens humains et logistiques de la part de l'entreprise qui continue la réparation et la mise en service au fur et à mesure des parties du réseau urbain d'AEP à travers la commune, a-t-on ajouté. Auparavant, l'ADE et l'Armée nationale populaire (ANP) avaient lancé une opération d'alimentation en eau potable des habitants de la commune de Bechar par le biais de camions-citernes, rappelle-t-on.

1 000 colis alimentaires et des aides diverses aux sinistrés

Par ailleurs, un quota de 1 000 colis alimentaires et des aides diverses sont distribués quotidiennement aux familles victimes des intempéries à travers la wilaya de Bechar, a annoncé lundi d'un responsable du centre de collecte et de stockage des aides du Croissant rouge algérien (CRA), Kamal Man-



souri. Ces colis alimentaires et diverses aides conditionnés selon les normes du CRA, sont acheminés directement aux familles concernées, et ce grâce aux volontaires du CRA et d'autres structures publiques, au titre des mesures d'aides et de solidarité préconisées par le comité local de crise que préside le wali de Bechar, a-t-il précisé. En plus des colis alimentaires, sont acheminés des couvertures et autres équipements de literie à destination des familles dont les habitations ont été inondées, a-t-il ajouté. Ces opérations de solidarité ont pour but d'atténuer les séquelles induites par le boule-

versement climatique enregistré à travers la wilaya, a souligné M. Mansouri. Les familles dont les habitations risquent l'effondrement ou ont été partiellement touchées par les intempéries, ont été installées dans des centres d'accueil, notamment aux chefs lieu des communes de Béni-Ounif, Abadla et Bechar, grâce aux contributions du secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels qui a ouvert ses structures à cet effet, a-t-il aussi fait savoir. De plus, les caravanes de solidarité provenant de différentes régions du pays continuent d'affluer vers le centre de collecte et de stockage du CRA, a rappelé M. Mansouri.

El Meniaâ

Plus de 22.000 hectares réservés à la céréaliculture

Plus de 22.000 hectares réservés à la céréaliculture à El Meniaâ au niveau de 230 exploitations agricoles, pour la saison 2024-2025, a-t-on appris de la direction locale des Services agricoles (DSA).

La commission chargée des préparatifs de la campagne labours-ensemencement est à pied d'œuvre pour la prise des mesures nécessaires, dont la réception des demandes d'acquisition de semences et engrais, a indiqué le DSA, Youcef Mesbahi. La culture du blé dur et l'intensification des semences se taillent la part du lion de cette superficie, a-t-il précisé en signalant que la wilaya compte pour le développement de ce genre culturel plus de 700 pivots d'irrigation, dont 80 pivots entrent en exploitation cette saison et 57 pivots affectés aux céréaliculteurs dans le cadre du programme d'appui agricole. La wilaya d'El Meniaâ s'est vue accorder, au titre du programme national de renforcement des sites d'emmagasinage, d'un projet de réalisation d'un centre de stockage d'une capacité de 1 million de quintaux (QX), en plus de 11 dépôts de proximité.



SIDI BEL ABBES

Lancement du projet de tribunal administratif

Le projet de réalisation du tribunal administratif au chef-lieu de wilaya de Sidi Bel Abbès a été lancé, sachant que ce projet a été gelé depuis 2010, a-t-on appris, lundi dernier, des services de la wilaya.

La cellule d'information et de communication a souligné que le wali de Sidi Bel Abbès, Samir Chibani, a supervisé, la semaine dernière, le lancement du projet de réalisation du siège du tribunal administratif au niveau de la superficie qui lui a été réservée, en face de la Cour de Sidi Bel Abbès, et ce en présence du Président de la Cour, du Commissaire d'Etat, du Président du Tribunal administratif



et des directeurs de l'exécutif concernés par la réalisation de cette opération. Le wali a suivi un exposé présenté par le directeur

des équipements publics de Sidi Bel Abbès sur ce projet, qui s'étend sur une superficie estimée à 9.000 mètres carrés et

comprend la réalisation du siège du Tribunal administratif et de ses services, outre un parking, ainsi que l'aménagement de la cour de

l'édifice, a-t-on ajouté. Le wali a donné des instructions à l'entreprise chargée de la réalisation du projet pour accélérer le rythme des travaux, en prenant en considération les normes en vigueur, et a insisté sur la livraison de ce projet dans les brefs délais pour sa mise en service, notamment après la relance du projet, pour être un ajout qualitatif pour le secteur, a souligné la cellule d'information et de communication de la wilaya. Ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Etat à renforcer le secteur de la justice, en assurant des conditions adaptées aux personnels et les meilleures conditions d'accueil des justiciables.

TUNISIE

La note de défaut émetteur
relevée à "CCC+"

L'agence de notation américaine "Fitch Ratings" a relevé la note de défaut émetteur (IDR) à long terme en devises de la Tunisie à « CCC+ », contre « CCC- » auparavant.

L'agence a indiqué sur son site, que "le relèvement de la note reflète sa confiance accrue dans la capacité du gouvernement à répondre à ses importants besoins de financement budgétaire, grâce à la position extérieure plus forte de la Tunisie qui lui permet de maintenir ses réserves internationales à un niveau suffisant pour faire face aux paiements extérieurs courants et aux obligations de la dette. Cette situation est contrebalancée par des besoins de financement toujours élevés, un accès limité au financement extérieur, l'incertitude quant à la capacité et à la volonté du secteur bancaire d'assumer d'importants volumes de dette intérieure et un budget qui reste vulnérable aux chocs extérieurs". Fitch Ratings a souligné que la capacité de la Tunisie à faire face aux obligations de la dette extérieure en 2024-2025 s'est améliorée, avec un déficit du compte courant plus faible, renforçant les réserves internationales au-delà des attentes précédentes. "Nous prévoyons que les réserves resteront supérieures à trois mois de paiements extérieurs courants jusqu'en 2026. Cela devrait permettre à la Tunisie de continuer à assurer le service de ses obligations au titre de la dette extérieure, soutenue par des flux continus de financement extérieur, malgré l'absence d'un programme de financement avec le FMI (Fonds monétaire international)". Fitch a encore indi-



qué que le soutien extérieur "limité et persistant", combiné à la baisse des amortissements extérieurs, devrait permettre à la Tunisie d'équilibrer son financement extérieur net d'ici 2026. L'agence de notation pense aussi que le secteur bancaire national pourrait aider à répon-

dre aux besoins de financement de l'État, car la croissance des dépôts et la faible demande de crédit soutiennent la liquidité du secteur, et s'attend à ce que les banques publiques assument une plus grande part de la charge financière en raison de la prudence de certaines banques

privées. Toujours selon Fitch, la réduction de la masse salariale, des dépenses d'investissement et des subventions devrait permettre de ramener le déficit bud-

gétaire à 6,4% du PIB en 2024, 5,3% en 2025 et 4,7% en 2026, contre 7,1% en 2023. "Nous ne prévoyons pas de réforme du système de subventions, en raison de l'opposition politique à l'augmentation des prix réglementés des produits alimentaires et énergétiques. Toutefois, la baisse des prix internationaux devrait réduire les coûts des subventions de 1,7% du PIB d'ici à 2026, selon notre scénario de base pour les prix des produits de base. Nous prévoyons également que la masse salariale diminuera à 12,9 % du PIB d'ici 2026, contre 14,3 % en 2023, en raison d'augmentations salariales inférieures à l'inflation". Fitch estime, en outre, que la dette publique se situera à 83,4 % en 2024, 82,2% en 2025 et 80,8% en 2026 (2023 : 83,9%), soulignant que la trajectoire de la dette est très sensible à la dépréciation de la monnaie et aux chocs budgétaires, dans un contexte de forte vulnérabilité à la volatilité des prix internationaux des matières premières. Une gestion et une réglementation rigoureuses du marché des changes et des réserves internationales solides ont permis de maintenir le taux de change stable en 2022-2024. Cette stabilité devrait se poursuivre, mais des risques pourraient résulter de la diminution du financement extérieur et du financement monétaire du déficit.

MAROC

Des migrants tentent de rejoindre Ceuta

Les forces de sécurité marocaines ont arrêté des groupes de personnes qui cherchaient à forcer la frontière avec l'enclave nord-africaine de Ceuta, en Espagne, à la suite d'un appel lancé sur les réseaux sociaux en faveur d'une tentative de migration massive, ont indiqué les autorités. Certains ont tenté de franchir la clôture frontalière qui est depuis longtemps un point chaud des tensions migratoires sporadiques, mais aucun n'a réussi à entrer en Espagne, a déclaré lundi le ministère espagnol de l'Intérieur. Les efforts déployés ces derniers jours par les services de sécurité espagnols et marocains ont permis de maîtriser la situation. Ces derniers jours, des messages en ligne avaient appelé les gens à se diriger vers Ceuta dimanche pour franchir la frontière avec l'Europe. Des vidéos postées par des réseaux locaux montrent des groupes de personnes dans les collines autour de la ville frontalière marocaine de Fnideq, ainsi qu'une présence accrue des forces de sécurité marocaines, y compris des hélicoptères. Les autorités marocaines ont également arrêté 60 personnes soupçonnées d'avoir incité à une tentative de migration massive sur les réseaux sociaux, a indiqué l'agence de renseignement marocaine DGSI dans un message publié sur Facebook. Ceuta et Melilla, deux minuscules territoires espagnols d'Afrique



du Nord bordant la Méditerranée, sont depuis longtemps la cible de migrants et de réfugiés en quête d'une vie meilleure en Europe. Nombre d'entre eux tentent d'escalader les clôtures de barbelés qui encerclent les villes autonomes ou d'atteindre les exclaves par la mer. Selon le ministère marocain de l'Intérieur, les forces de sécurité marocaines ont arrêté plus de 45 000 tentatives de migration entre janvier

et début septembre. Pour le seul mois d'août, plus de 11 000 tentatives de migration ont été empêchées dans la région de Ceuta et 3 000 autres dans la région de Melilla, a indiqué le ministère dans un communiqué. Le mois dernier, des milliers de migrants ont tenté de passer à Ceuta, dont des centaines de jeunes qui ont essayé de contourner les contrôles à la nage, selon les autorités espagnoles.

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE
La Mauritanie renforce la coopération avec Oman

Le ministre de la Transformation numérique et de la Modernisation de l'Administration, M. Ahmed Salem Bede ELVAGHA, et le chargé d'affaires à l'Ambassade du Sultanat d'Oman en Mauritanie, SEM. Jassim bin Eid bin Abdullah Al-Saadi, ont convenu d'accélérer la mise en œuvre du protocole d'accord signé précédemment entre les deux parties. L'annonce a été faite lors d'une séance de travail tenue vendredi, pour élaborer des projets de coopération concrets, notamment dans les domaines de la cybersécurité et de la transformation numérique dans les secteurs de services. Au cours de la réunion, le ministre a exprimé le souhait de son département de s'inspirer de l'expérience omanaise dans le domaine de la transformation numérique, notamment en ce qui concerne la domiciliation des

compétences numériques et l'alignement des projets technologiques avec les valeurs civilisationnelles des deux peuples frères. Il a également souligné l'importance des perspectives de partenariat entre les deux pays, saluant la volonté du Sultanat de renforcer les investissements bilatéraux et de soutenir la coopération dans le domaine de l'économie numérique. Cette rencontre reflète l'intérêt que porte le ministère de la Transformation numérique et de la Modernisation de l'Administration pour le développement des capacités numériques nationales et la consolidation de leur résilience face aux défis technologiques. Elle témoigne, aussi, de son ambition de créer de nouvelles opportunités d'investissement, contribuant ainsi à l'accélération du développement numérique en Mauritanie.

L'AGENCE ESPAGNOLE EFE RÉVÈLE Le régime du Makhzen pousse les jeunes marocains au suicide

De nombreux jeunes marocains tentent de fuir en masse vers le territoire espagnol, parfois au péril de leur vie, pour échapper à la misère et au chômage qui les rongent mais aussi pour des raisons liées à la corruption qui gangrène le royaume, selon une enquête réalisée par l'agence espagnole EFE auprès de migrants qui ont tenté dimanche de rejoindre Ceuta à partir de la ville de Fnideq.

L'agence EFE a cité, dans son enquête, le témoignage du jeune Adam, âgé de 17 ans, qui s'est joint à l'appel viral lancé sur les réseaux sociaux pour entrer massivement à Ceuta dimanche. Selon EFE, ce Marocain fait partie des milliers de personnes qui essaient d'entrer à Ceuta dimanche dernier par la zone de la barrière frontalière connue sous le nom de Finca Berrocal. D'après une récente enquête du Baromètre arabe, 55 % des jeunes Marocains âgés de 18 à 29 ans ont envisagé d'émigrer, principalement pour des raisons économiques, mais aussi pour des raisons liées aux possibilités d'éducation et à la corruption sévissant dans le royaume.



Lors des arrestations de dimanche et aux premières heures de lundi matin, des affrontements ont éclaté entre les migrants, qui ont même jeté des pierres sur les forces de l'ordre sur le chemin de la frontière et dans les rues de Fnideq, causant des dégâts matériels, selon l'agence de presse espagnole.

«C'est le chaos, à la frontière il y a eu une grêle de pierres lancées par les migrants depuis les collines autour du poste frontière de Tarajal. Les chauffeurs de taxi qui se trouvaient là ont été contraints de fuir l'endroit », a déclaré un des chauffeurs de taxi de la frontière. Les événements de dimanche soir ne sont

pas nouveaux et rappellent, entre autres, l'effroyable massacre commis le 24 juin 2022 par les autorités marocaines qui avaient réprimé de manière sanglante des migrants africains qui tentaient de rejoindre l'enclave espagnole de Melilla, dont des dizaines ont été tués brutalement, un massacre qui avait provoqué un tollé international. Et selon des observateurs, ce qui s'est passé dimanche soir est bien plus qu'une tentative des Marocains de fuir la misérable réalité dans le Royaume. C'est une tentative du Makhzen de faire pression sur Madrid en utilisant la carte de la migration clandestine pour qu'elle accède à ses demandes, même si elles sont contraires au droit international. Il n'est pas exclu que l'arrivée de milliers de Marocains dans la zone frontalière entre le Maroc et l'Espagne soit un message du Makhzen au gouvernement de Pedro Sanchez pour dire que toute action qui irait à l'encontre des intérêts du Makhzen, que ce soit au Sahara occidental ou ailleurs, sera suivie de vagues de migrants clandestins.

Tentative d'assassinat présumée de Donald Trump Publication d'images de l'arrestation du suspect



Ryan Wesley Routh, un homme de 58 ans, a été arrêté au volant de sa voiture dimanche 15 septembre en Floride. Il est le principal suspect dans l'enquête ouverte par le FBI pour "ce qui semble être une tentative d'assassinat" de l'ancien président américain Donald Trump. "Faites deux pas à droite! Reculez!" Le bureau du shérif du comté de Martin, en Floride, a dévoilé lundi 16 septembre les images de l'arrestation de Ryan Wesley Routh, suspect principal dans l'enquête ouverte par les autorités américaines sur la tentative d'assassinat présumée contre Donald Trump. Interpellé la veille au volant d'une Nissan noire, il avait été repéré par un agent du Secret Service au niveau du club de golf de Donald Trump, à Palm Beach, vers 13h30. L'agent, constatant que Ryan Wesley Routh était armé, a ouvert le feu. "Le suspect, qui n'avait pas de ligne de vue sur l'ancien président, a pris la fuite. Il n'a pas tiré", a déclaré le directeur par intérim du Secret Service, chargé de la protection des hautes personnalités politiques américaines, Ronald Rowe. Ryan Wesley Routh a ensuite été appréhendé après avoir été rattrapé grâce à un témoin qui avait identifié sa voiture. Présenté à un juge, Ryan Wesley Routh s'est vu signifier des inculpations de détention illégale d'arme en raison de son casier judiciaire et de possession d'une arme au numéro de série effacé. Outre ces charges, passibles respectivement de peines maximales de 15 ans et cinq ans de prison, il devrait ultérieurement faire l'objet d'autres poursuites. Sa prochaine comparution, sur son maintien en détention, a été fixée au 23 septembre et sa mise en accusation formelle une semaine plus tard. Le ministre de la Justice, Merrick Garland, a affirmé que ses services consacraient "tous les moyens disponibles" à cette enquête.

FRANCE La procédure de destitution d'Emmanuel Macron jugée recevable

La procédure de destitution d'Emmanuel Macron, portée par La France insoumise, a été jugée recevable hier par le bureau de l'Assemblée, qui l'a renvoyé devant la commission des Lois, selon des sources parlementaires, cité par l'AFP. La plus haute instance exécutive de la chambre basse a donc validé la première étape de cette procédure, par 12 voix contre 10, selon le chef du groupe Union des droites pour la République Eric Ciotti. La gauche a fait le plein de ses voix pour donner ce feu vert au texte signé par l'ensemble des députés Insoumis – et une poignée d'élus écologistes et communistes. La cheffe du groupe LFI Mathilde Panot s'est aussitôt félicitée sur X de cet « événement inédit dans l'histoire de la Ve République », donnant « rendez-vous prochainement en commission des Lois pour en débattre ». Le parti de Mélenchon a pris cette initiative après que le président français ait exclu la participation de la gauche au gouvernement en cours de formation, malgré la victoire de sa coalition aux élections législatives. La proposition a été présentée conformément à l'article 68 de la Constitution française, qui prévoit la possibilité de destituer le président du pouvoir s'il manque à ses fonctions. La démarche a cependant très peu de chances d'aboutir, la gauche étant minoritaire en commission, comme dans l'hémicycle, où la destitution doit être approuvée par deux tiers des parlementaires.

Ce qui supposerait notamment l'appui du Rassemblement national, dont la patronne Marine Le Pen a dénigré une « manœuvre d'enfumage » de « l'extrême gauche » pour « tenter de faire oublier ses multiples compromissions avec la macronie ». Dans le camp présidentiel, l'ex-Premier ministre et chef des députés Renaissance Gabriel Attal a déclaré lors de la réunion du bureau de l'Assemblée que « cette motion et ce débat (sont) une déclaration de guerre à nos institutions », qualifiant ses auteurs d'« agents de déstabilisation permanente ».

« Lors des élections législatives anticipées de juillet, le bloc de gauche a remporté la majorité des voix, remportant 182 sièges sur 577. La coalition présidentielle de Macron « Ensemble pour la République » est arrivée en deuxième position, remportant 168 sièges à l'Assemblée nationale. Le parti de droite du Rassemblement national, avec ses alliés républicains, est devenu la troisième force au Parlement avec 143 sièges. Ainsi, aucune force politique n'a obtenu la majorité pour former un nouveau gouvernement. »



Ghaza Nouvelle boucherie de l'armée sioniste



Au moins 23 palestiniens sont tombés en martyrs, hier à l'aube, dans un nouveau massacre commis par l'armée d'occupation sioniste dans la bande de Ghaza. Selon les autorités palestiniennes, l'aviation de l'armée d'occupation sioniste a ciblé plusieurs maisons par des bombardements intensifs contre des réfugiés civils sans défense, faisant 23 morts et des dizaines de blessés, dont plus de 80 corps sont encore sous les décombres. Le bilan de l'agression barbare sioniste contre la bande de Ghaza, en cours depuis le 7 octobre 2023, s'est élevé à 41.252 martyrs et 95.497 blessés, en majorité des femmes et des enfants, a indiqué, le ministère palestinien de la Santé.

POUR "INGÉRENCE"

Meta interdit RT et d'autres réseaux de médias d'État russes

Le propriétaire de Facebook, Meta, a annoncé lundi dernier interdire RT, Rossiya Segodnya et d'autres réseaux de médias russes de ses plateformes. « Après mûre réflexion, nous avons étendu notre action en cours contre les médias d'État russes. Rossiya Segodnya, RT et d'autres entités liées sont désormais bannies de nos appli-

cations dans le monde entier pour activité d'ingérence étrangère », a déclaré la société de médias sociaux dans un communiqué écrit, repris par l'agence Reuters. L'interdiction sera mise en œuvre dans les prochains jours, a-t-il précisé. Outre Facebook, les applications de Meta incluent Instagram, WhatsApp et Threads. Moscou a qualifié Meta

d'organisation « extrémiste » en 2022 et a rapidement bloqué Instagram et Facebook, s'opposant aux changements dans la politique de Meta en matière de discours de haine. La Russie a également critiqué les efforts antérieurs de Meta pour limiter la portée des médias russes et a infligé plusieurs amendes à l'entreprise pour ne pas avoir supprimé

en Russie des contenus qu'elle considère comme illégaux. Le Kremlin a déclaré mardi que le propriétaire de Facebook, Meta, se discréditait en bannissant certains réseaux de médias d'État russes de ses plateformes et que la décision de Meta compliquait les perspectives de normalisation des relations de Moscou avec l'entreprise.

Le 4 septembre, le département du Trésor américain a annoncé l'imposition de sanctions à la rédactrice en chef de la chaîne de télévision RT, Margarita Simonyan, et à ses deux adjoints. En outre, le département d'État américain durcit les règles de collaboration avec le groupe de médias Rossiya Segodnya, RIA Novosti, RT, TV-Novosti, Ruptly et Sputnik.

Jeux paralympiques dans les médias : le handicap face à ses paradoxes

Depuis les Jeux de Séoul en 1988 les Jeux paralympiques ont lieu dans la même ville que celle des Jeux olympiques « classiques » et à leur suite.

Décennie après décennie, on peut se réjouir de la montée en puissance de la visibilité de ces Jeux. Il y a pourtant ici bien des choses paradoxales qui méritent d'être soulignées : paradoxe par rapport à l'Antiquité grecque qui n'aurait pas envisagé de handicap aux Jeux d'Olympie ; paradoxe de l'ultra-visibilité médiatique, là où le handicap pouvait chercher la discrétion pour se normaliser ; paradoxe d'une inclusion jamais totalement inclusive et paradoxe de la performance mais avec équipement...

Antiquité grecque, handicap et Jeux olympiques

Les Grecs n'étaient pas prêts à recevoir le handicap. Peuple amoureux d'une certaine beauté des formes et des corps, on voit la statuaire grecque se concentrer sur les Apollon, Zeus et Héraclès aux corps harmonieux, musculeux et compétitifs. Les Jeux créés à Olympie en -776 av. J.-C. (date un peu sujette à caution) voient les différentes cités grecques rivaliser dans des sports où l'essentiel est la force et la performance. A l'époque, on ne peut pas envisager qu'une personne handicapée puisse y participer en ayant ses chances de remporter la couronne d'olivier sauvage. La gloire que s'attire une cité étant considérable, on ne peut pas risquer à présenter des prétendants qui n'auraient pas les chances maximales de gagner.

Histoire des Jeux olympiques.

À cet égard, c'est Sparte qui est à l'honneur, remportant le plus régulièrement les épreuves. Un halo mythique entoure l'élimination des enfants nés handicapés physiques à Sparte : Plutarque est en effet la seule source mentionnant la pratique de tels infanticides tandis que Théodoros Pitsios, anthropologue grec concluait en 2007, après cinq années de fouille, que le gouffre des Apothètes, le long du mont Taygète, ne contenait pas d'ossements d'enfants, mais essentiellement des adultes entre 18 ans et 35 ans (vraisemblablement prisonniers de guerre, traîtres ou criminels). Quoi qu'il en soit donc de cette pratique si souvent évoquée, on voit bien que les conditions n'étaient pas réunies pour valoriser des corps jugés imparfaits (de la même façon pour Athènes – les textes de Platon en témoignent. C'est donc un premier paradoxe moderne de créer des Jeux olympiques qui permettraient aux personnes handicapées d'être elles aussi célébrées, sur l'autel de la force et de la performance.

Le handicap entre visibilité et invisibilité

Un second paradoxe apparaît ici. La personne handicapée peut souffrir du regard des autres quand son handicap est visible. L'homme politique anglais William



Hay venu au monde en 1695 en Angleterre se développa avec un corps difforme : bossu, de petite taille (un mètre cinquante-deux) et le visage marqué par une petite vérole ayant considérablement affecté sa vue. Il témoigne, tout en appartenant à la petite noblesse terrienne, de la difficulté à supporter le regard des autres. Il dit ne pas trop craindre le regard de ceux de la haute noblesse, qui sont éduqués à reconnaître les hiérarchies mais à ne jamais se montrer ébaubis devant qui que ce soit. En revanche William Hay craint les rassemblements populaires, les foules, où la difformité produit, selon lui, inévitablement insultes et moqueries. Ainsi il faut imaginer à quel point certains athlètes paralympiques ont dû lutter contre la tentation humaine naturelle à l'introversion : ne pas être banni et donc apprendre à se cacher des yeux des autres. Hay écrivait :

« Je suis toujours mal à l'aise lorsque quelqu'un scrute fixement une si misérable image et je ne peux avec la confiance qu'il faut, regarder le visage de celui qui m'observe. Je me suis toujours reproché cette faiblesse, mais je suis incapable de la corriger ». On comprend donc le caractère paradoxal de ces Jeux paralympiques où s'accroît une passion scopique mondiale : un milliard d'yeux vont se fixer sur vous à travers les caméras, un milliard d'yeux vont pouvoir analyser la nature de votre handicap, avec un classique va-et-vient de séduction et de répulsion. Les Jeux sont un spectacle. On se montre et il faut oser le faire. Les effets seront différents selon les compétiteurs – l'expérience des Jeux olympiques du mois dernier l'a montré : cer-

tains seront submergés par la pression du public et ne produiront qu'une performance décevante, là où d'autres sauront ne prendre que l'énergie positive qu'on leur donne.

Rompre avec la liminalité

Les moments de visibilité du handicap ne sont pas si fréquents dans les médias. Quelques films à très grand succès comme « Intouchables » (2011), « Hors Normes » (2019), ou plus récemment « Un p'tit truc en plus » (2024) montrent cependant que la différence physique, psychique ou mentale peut donner lieu à une rencontre riche entre grand public et handicap. La présence du handicap à la télévision reste néanmoins modeste et on ne se plaindra pas que les Jeux paralympiques ouvrent une fenêtre de visibilité plus étendue que d'habitude. Mais pour que la visibilité ne soit pas que symbolique, il serait bon que certains journalistes couvrant les sujets puissent aussi être handicapés. Or jusqu'à présent sur les plateaux télévisés traitant des Jeux paralympiques on a vu exclusivement officier des journalistes sportifs dits valides – maintenant ce clivage entre valides et invalides. Cela manifeste le concept de liminalité qui désigne le fait d'être « maintenu sur le seuil » (« Limen » en latin veut dire le seuil). L'idée d'origine vient de l'ethnologue français Arnold Van Gennep qui en 1909 dans son ouvrage « Les rites de passage » décrit la situation, au cours d'un rite, où la personne est isolée de la vie du groupe sans être rejetée définitivement. Dans les années 1980, l'anthropologue américain Robert Murphy reprend le concept de « li-

minalité » par rapport au handicap. Il rend compte du fait que la personne en situation de handicap est maintenue sur le seuil de la société. Ni totalement extérieure (ce qu'on a vu durant la période nazie) ni jamais totalement à l'intérieur (une paroi invisible empêche à chaque fois une vie dite normale). Bien souvent nos sociétés ne font que semblant d'accueillir les personnes handicapées, pour les laisser en réalité dans une situation de liminalité, transformant les invalides en invalidés comme dans lorsque qu'une affiche indique qu'un endroit est « exceptionnellement » inaccessible pour une personne handicapée parce que l'ascenseur est en panne. On peut espérer que les Jeux paralympiques participent à améliorer l'acceptation des corps différents.

Le paradoxe des performances avec équipements

William Hay, que nous citons plus haut, avait en tout cas tiré un trait sur ses performances physiques et feignait d'y trouver des avantages : « Comme un infirme n'est pas bâti pour les exercices violents, il est donc moins exposé aux désordres qui en sont la conséquence. Il échappera aussi à bien des accidents, auxquels les athlètes qui sont fiers de leur force s'exposent en voulant la tester et l'exhiber ». Il ne pouvait imaginer pour la personne handicapée qu'un succès comme écrivain. Ce que nos temps ont changé c'est la possibilité technique de remédiations, que l'époque de William Hay et encore moins l'Antiquité, ne laissaient imaginer. Mais il y a différents sports, tout comme il y a différents handicaps. De ce fait le lien à la performance n'est pas

visible identiquement. Pâtir d'une paraplégie, mais avoir sa raquette fixée par un scratch car les muscles des mains sont également atrophiés, ce n'est pas bénéficier d'une technologie démesurée. En revanche, dans la course à pied ou le saut en longueur, des dispositifs techniques ont permis d'améliorer radicalement les performances. On se souvient des deux lames prothèses en carbone de l'athlète sud-américain Pistorius et des polémiques sur le fait qu'il pouvait dès lors, même contre les valides, bénéficier d'un avantage concurrentiel indu. Coureur amputé s'entraîne sur une piste d'athlétisme grâce à des lames prothèses et carbone

Des lames prothèses en carbone permettent à des personnes amputées de courir. Shutterstock

Un premier questionnaire pourra être celui de la difficulté à établir une compétition équitable si des procédés techniques viennent interférer avec l'usage des seules possibilités d'un corps. Les différents niveaux de handicap compliquent d'ailleurs la donne : peut-on distinguer équitablement entre la performance d'un compétiteur qui n'a que 25 % de force motrice à une cuisse et un autre qui en a 35 % ? Ce sont alors les Fédérations internationales qui peuvent fixer les normes de compétition au sein de leur sport et comme pour toute pratique humaine, c'est dans la durée qu'un consensus apparaît et que certains sports sont exclus des Jeux paralympiques, faute de permettre une homogénéité des performances.

Par apport à la saison précédente

Les techniciens étrangers est en hausse en Ligue 1

Dix des seize formations de la Ligue 1 Mobilis de football ont choisi de recourir à des entraîneurs locaux en vue de la saison 2024-2025, dont le coup d'envoi sera donné jeudi, alors que la tendance du technicien étranger est légèrement en hausse, par apport à la précédente saison.

Le nombre des coaches algériens est légèrement en baisse par rapport à la saison dernière, quand ils étaient douze sur le banc de touche. En revanche, la présence des techniciens étrangers est en hausse, puisque quatre Tunisiens et deux Français vont démarrer le nouvel exercice.

Le MC Alger, champion d'Algérie en titre, a décidé de reconduire le Français Amir Beaumelle, qui a réussi à mener le "Doyen" au 8e titre de son histoire, après 14 ans de disette.

La direction du Mouloudia, présidée par Mohamed Hakim Hadj Redjem, a prolongé le contrat de l'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire jusqu'en 2026, avec l'objectif de conserver la couronne et d'aller le plus loin possible en Ligue des champions.

Le CR Belouizdad, vice-champion d'Algérie et détenteur de la Coupe d'Algérie, a de nouveau opté pour la piste étrangère, en engageant les services du Français Corentin Martins, en remplacement du Brésilien Marcos Paqueta.

Martins (55 ans), ancien international français (14 capes/ 1 but), connaît assez bien le championnat national, pour avoir dirigé la saison dernière le Paradou AC, qu'il avait quitté avant la fin de la saison.

L'ES Sétif, qui a souvent opté pour la piste étrangère, a fait appel à un enfant de la maison : Réda Bendriss, comme ce fut le cas en début de l'exercice dernier avec Kheïreddine Madoui, ce dernier a atterri du côté de Constantine, pour diriger le CSC, qui jouera cette saison sur les trois fronts : Championnat-Coupe d'Algérie et Coupe de la Confédération africaine.

Bendriss s'est fait un nom lors des deux dernières saisons, en réalisant deux accessions de suite,



© Icon Sport / MADEINFOOT.COM

d'abord sur le banc de l'US Souf (2022-2023), puis avec l'ES Mostaganem (2023-2024).

Benchikha de retour, Chérif El-Ouezzani claqué déjà la porte

A l'instar de l'Entente, le MC Oran, qui a souffert le martyr pour éviter la relégation la saison écoulée, a reconduit la piste locale en renouvelant sa confiance à Youcef Bouzidi, un gage de stabilité, d'autant qu'un recrutement, jugé de qualité par

les observateurs, a été réalisé par la direction pour jouer les premiers rôles.

Fidèle à sa réputation, le Paradou AC s'est attaché les services d'un coach étranger, à savoir le Tunisien Radhi Jaïdi, une année après avoir reconduit le Portugais Francisco Alexandre Chalo, en vue de la saison 2023-2024.

L'USM Alger, l'autre représentant algérien en Coupe de la Confédération, sera dirigé par le Tunisien Nabil Maâloul, qui aura à sa disposition un effectif de qualité, puisque le club algérois a

réalisé un recrutement jugé exceptionnel, dans le but de reconquérir un titre national qui fuit le club de Soustara depuis 2019.

Du côté de la Djurdjura, la JS Kabylie a opté pour l'ancien sélectionneur national Abdelhak Benchikha, qui signe son retour au pays après une courte expérience sur le banc de Simba SC (Tanzanie).

Les deux nouveaux promus, en l'occurrence l'Olympique Akbou et l'ES Mostaganem seront dirigés, respectivement, par le Tunisien Moez Boukkaz et Chérif Hadjar, tandis que l'ASO Chlef a jeté son dévolu sur l'enfant du club Samir Zaoui, dont il s'agit du troisième passage sur le banc de la formation de "Chéiff" après 2018-2020 et 2021-2022. L'ancien défenseur international avait dirigé la saison dernière le SKAF Khemis-Meliana (Ligue 2).

Par contre, l'ancien international algérien Si Tahar Chérif El-Ouezzani, arrivé cet été à la JS Saoura, est devenu le premier coach à quitter ses fonctions avant même le début du championnat, sonnait le début de la traditionnelle valse des entraîneurs, devenue monnaie courante depuis plusieurs saisons.

Autour de tout ce mouvement, quatre clubs ont opté pour la stabilité et décidé de reconduire leurs entraîneurs respectifs, à savoir le MCA (Amir Beaumelle), le MCO (Youcef Bouzidi), le NC Magra (Lyamine Bougherara), et l'US Biskra (Mounir Zeghdoud), alors qu'à l'entame de la saison dernière ils étaient six à être conservés.

Au total, ils sont quatre Tunisiens et deux Français à exercer leur métier dans le championnat algérien pour ce début de la saison 2024-2025. Ce nombre pourrait connaître des changements (baisse ou hausse) au fil des journées dans un tournoi connu pour sa valse des entraîneurs.

Ligue 1 Mobilis (2024-2025)

Les principaux transferts du mercato estival

Les principaux transferts du mercato estival de la saison 2024-2025, avant le coup d'envoi du Championnat d'Algérie de football, Ligue 1 Mobilis, prévu ce jeudi :

MC Alger :

- Arrivées : Toufik Moussaoui (Paradou AC), Zakaria Draoui (WAC), Kipré Zunon Junior (Azam SC), Serge Badjo (Racing d'Abidjan), Merouane Khelif (JS Saoura), Amine Messoussa (Lille), Akram Bouras (CR Belouizdad), Tayeb Meziani (Club Africain), Andy Delort (Umm Salal/ Qatar).

- Départs : Oussama Litim, Youcef Belaïli, Tahar Fathallah, Badreddine Touqui, Amar El-Orfi, Dalil Hassan-Khodja.

CR Belouizdad :

- Arrivées : Mustapha Zeghba (Damac FC/ Arabie saoudite), Badreddine Souyad (JS Kabylie), Jacques Mbé (ES Sahel/ Div.1 tunisienne), Oussama Daïbeche (ES Mostaganem), Hedy Chaâbi (Royal Francs Borains/ Belgique), Arafat Doumbia (SO Armée/ Côte d'Ivoire), Mayo Khanyisa (ex-Cape Town City/ Afrique du Sud), Islam Slimani (KV Malines/ Belgique).

- Départs : Alexis Guendouz, Mokhtar Belkhit, Akram Bouras, Zinédine Boutmene.

USM Alger :

- Arrivées : Sékou Gassama (Anorthosis Famagusta/ Chypre), Lyès Chetti (WAC), Imadeddine Azzi (Al-Kadhima/ Koweït), Kévin Mundeko (TP Mazembe), Houssam-Eddine Ghacha (ES Tunis), Wale Musa Alli (Dynamo Ceske Budejovice/ R. tchèque), Glody Likonza (TP Mazembe).

- Départs : Abderrahmane Bacha, Zinédine Belaïd, Abdessamed Bounacer, Leonel Ateba, Akram Djahnit.

ES Sétif :

- Arrivées : Akram Djahnit (USM Alger), Abderrahmane Bacha (USM Alger), Houari Ferhani (Olympique Safi/ MAR), Oussama Guettal (JS Kabylie), Youcef Douar (Paradou



AC), Abdouel Ali Hadji (ES Ben Aknoun).

- Départs : Aïmen Abdelaziz Lahmeri, Walid Zamoum, Tarek Aggoune, Nassim Yettou.

JS Kabylie :

- Arrivées : Gaya Merbah (IR Tanger/ MAR), Mohamed Amine Madani (CS Constantine), Mohamed Réda Hamidi (Paradou AC), Idir Mokeddem (Paradou AC), Aïmen Abdelaziz Lahmeri (ES Sétif), Sadio Kanouté (Simba SC/ Tanzanie), Riyad Boudebouz (Ohood/ Arabie saoudite).

- Départs : Chamseddine Rahmani, Dadi El-Hocine Mouaki, Mohamed Réda Boumechra, Badreddine Souyad.

MC Oran :

- Arrivées : Chamseddine Rahmani (JS Kabylie), Yanis Hamache (ex-FC Arouca/ Portugal), Karim Aribi (Ohood/Arabie saoudite), Yacine Aliane et Juba Aguib (ASO Chlef), Aggoune Tarek (ES Sétif), Léonard Aggoune (FC Rouen/ France), Kélan Guessoum (Nîmes Olympique/ France), Karim Maamar Chaouch (Djurgardens IF/Suède), Mohamed Sylla (Racing Abidjan/ Côte d'Ivoire).

- Départs : Mustapha Bengrina, Abderrahmane Nahari, Yacine Guenina, Juba Oukaci.

Paradou AC :

- Arrivées : Abdelkader Morceli (MC El-Bayadh), Nassim Yettou (ES Sétif), Mohamed Kosai Djeïdjaâ (NC Magra), Tahir Bin Amir (Al-Ahly Benghazi/ Libye).

- Départs : Yacine Titraoui, Mohamed Réda Hamidi, Idir Mokeddem.

JS Saoura :

- Arrivées : Zakaria Haouli (CR Témoins), Lyes Hadouche (ES Ben Aknoun), Azzeddine Berriah (MC El-Bayadh), Yacine Medane (US Biskra), Oussama Bentaleb (JS Guir Abadla), Kamel Belmiloud (ex-MC El-Bayadh).

- Départs : Benali Benamar, Aymen Mouyat, Amine Benmiloud, Al-Cheikh Amieur, Abdelhak Abdelhafid.

USM Khenchela :

- Arrivées : Oussama Litim (MC Alger), Ibrahim Hachoud (Al-Itihad/ Libye), Aymen Chaâraoui (US Souf), Gbaï Moïse (Sol FC/ Côte d'Ivoire), Mohamed Réda Boumechra (JS Kabylie), Hmdia Zenasni (ASO Chlef),

Samir Aïboud (Madar/ Arabie saoudite), Prince Ibara (Hong Linh Ha Tinh/ Vietnam).

- Départs : Abdallah Meddah, Hacéne Oghi Benhadouche.

MC EL Bayadh :

- Arrivées : Zahreddine Benabda (MB Batna), Abdelhak Saïlaâ (Al-Sadd/ Arabie Saoudite), Oussama Yarou (GC Mascara), Ilyes Atallah (JS Saoura), Mohamed Alaa Eddine Belaribi (SKAF Khemis-Meliana), Mounir Belhaïdja (CR Belouizdad), Mohamed Saïd Benchoucha (ES Sétif).

- Départs : Azzeddine Berriah, Kamel Belmiloud, Mohamed Berka.

CS Constantine :

- Arrivées : Dadi El-Hocine Mouaki (JS Kabylie), Tahar Fathallah (MC Alger), Salifou Tapsoba (ES Metloui/ Tunisie), Mélo N'diaye (Berrechid/ MAR).

- Départs : Mohamed Amine Madani, Hadj Chekal Affari.

NC Magra :

- Arrivées : Abdeldjalil Mancor (Al-Bidda SC/ Qatar), Adil Djabout (Al-Entessar (Arabie saoudite), Fayek Amrane (JS Kabylie), Akram Demmane (ES Mostaganem).

- Départs : Mohamed Kosai Djeïdjaâ, Laïd Saïdi, Saïd Bourahla.

US Biskra :

- Arrivées : Farès Boukrit (MC Oran), Mohamed Amine Bouziane (USM Alger), Yacine Salhi (ES Mostaganem), Fateh Talah (ES Ben Aknoun), Saâd Abdeldjalil (JS Saoura), Laïd Saïdi (NC Magra), Belaïd Hamidi (CR Belouizdad), Saïd Bourahla (NC Magra), Oussama Barkat (USM Alger).

- Départs : Yacine Medane, Tayeb Hamoudi, Abdallah Daouadji, Aymen Messaoud Fellahi, Tarek Adouane.

ASO Chlef :

- Arrivées : Mohamed Berka (MC El-Bayadh), Imad Eddine Larbi et Belkacem Bourourga (SKAF Khemis-Meliana), Abderrahmane Medjadel (MSP Batna), Moussa Boukhenna (ES Mostaganem), Ismaël Mahamadou Moussa (FC Grenade C/ Espagne), Mokhtar Belkhit (CR Belouizdad).

- Départs : Taoufik Addadi, Yacine Aliane, Juba Aguib.

ES Mostaganem :

- Arrivées : Boualem Mesmoudi et Aziz Benabdi (ES Ben Aknoun), Benali Benamar (JS Saoura), Abdelkader Temimi (MC Oran), Taoufik Addadi (ASO Chlef), Abdallah Meddah (USM Khenchela), Chérif Siam (US Biskra), Ramdane Hitala (ES étif), Mohamed Fodil Belkhadem (CR Belouizdad).

- Départs : Moussa Boukhenna, Yacine Salhi, Akram Demmane.

Olympique Akbou :

- Arrivées : Abdelhak Haskar (Al-Bashaer SC/ Libye), Benchikh El-Lafgoun Hatem (CA Batna), Khalid Dahamni (MC Alger), Billel Boukarroum (US Biskra), Ali Haroun (ES Ben Aknoun), Abdelmalek Oukil (MC Alger), Juba Oukaci (MC Oran), Tarek Adouane (US Biskra).

- Départs : Abbas Hamek, Abdessamed Bounoua, Abed Beloufa, Aymen Zoukh, Bibi Amayas, Abdelkarim Zouari.

En Sicile, le cuir de cactus rivalise avec le cuir animal

Un cactus, le figuier de Barbarie, est utilisé sur l'île pour la fabrication d'une matière textile dont l'aspect, la texture et la durabilité ressemblent à s'y méprendre au cuir animal. La mode, l'ameublement et l'automobile sont preneurs.

San Cono, les anciens, adossés durant une bonne partie de la journée contre le mur ombragé de l'église, ont d'abord cru à l'une de ces histoires drôles teintées de superstition dont la Sicile a le secret. Franchement, changer des cactus en cuir, quelle idée ! Et pourquoi pas aussi l'eau en vin ou la boue en or ? Dans ce bourg rural de 2 500 habitants, perdu dans les collines de l'arrière-pays sicilien, à plus d'une heure de route à l'ouest de Catane, le soleil tape fort mais pas au point de faire croire aux gens n'importe quoi, surtout pas cette histoire digne de la grande époque des alchimistes. Aujourd'hui certains aiment à rappeler pourtant qu'un miracle du même genre avait déjà eu lieu dans les parages. Vers 1780, alors que la région traversait une terrible famine, un certain Cono de Naso, un ermite mort cinq siècles plus tôt, serait subitement réapparu pour transformer une poignée de terre sèche en épis de blé, et sortir de la misère les paysans du cru. Dans le secteur, le cactus on s'y pique depuis belle lurette : San Cono est la capitale européenne du figuier de Barbarie. À perte de vue, les collines alentour sont couvertes de cette cactée venue du Mexique, qui a fait sienne le bassin méditerranéen. Ses fleurs, ses fruits, ainsi que la pulpe de ses tiges aplaties hérissées d'épines (les « cladodes » ou « raquettes »), dans différents domaines (pharmaceutique, cosmétique et alimentaire). De sorte qu'en plus de la fête de son Saint patron, au mois de mai, la municipalité organise en octobre une fête au moins aussi importante en hommage à la plante épineuse qui la fait vivre. Fanfare, procession, feu d'artifice, rien n'est alors trop beau pour le figuier de Barbarie.

Un végétal qui a ses entrées à la Fashion Week

D'autant que depuis un peu plus de deux ans, celui-ci est à l'origine du fameux petit miracle évoqué plus haut : les déchets verts issus de son élagage régulier et de l'extraction de sa pulpe sont récupérés, broyés, malaxés, puis transformés en un cuir de belle allure. Un débouché inespéré pour ces restes de végétaux dont personne ne savait quoi faire. À la sidération des anciens, les figuiers de Barbarie deviennent ainsi sacs à main, baskets, voire revêtements pour sièges d'automobiles ou pour les meubles emblématiques du célèbre design italien. De quoi permettre aux producteurs locaux d'arrondir leurs fins de mois. C'est à Catane, la deuxième plus grande ville de Sicile, que tout a débuté. Plus précisément dans la tête d'Adriana Santanocito, une quadragénaire passionnée de mode. Cheveux lisses, regard noir, blazer ajusté et caractère volontiers piquant quand il s'agit d'étriller les pratiques de l'industrie du cuir, cette entrepreneuse a lancé sa marque de cuir végétal, Ohoskin, à la fin de 2019. « Au pire moment, juste avant la pandémie », sourit-elle. Tests dans plusieurs laboratoires universitaires d'Italie, identification des partenaires et des fournisseurs, business plan, tout était



prêt, mais il lui a fallu attendre 2021 pour déposer son brevet, et l'année suivante pour lancer à grande échelle la fabrication de cette matière textile faisant la part belle aux fibres du figuier de Barbarie. « Deux ans après notre démarrage, nous collaborons déjà avec plus de 80 marques », se réjouit Adriana Santanocito. Parmi ses premiers succès, une ligne de sacs à main lancée à l'automne 2023 à la Fashion Week de Copenhague par la griffe danoise Ganni, dont accros de mode et médias raffolent.

La transformation du cactus en cuir, un enjeu environnemental

Pour élaborer son produit, la petite entreprise a bien sûr passé en revue d'autres pratiques utilisant des végétaux, ainsi que les travaux menés au Mexique, où se trouvent les pionniers de la transformation du cactus en cuir. Mais si Adriana a réussi si rapidement à imposer sa propre technologie, c'est parce qu'elle n'en est pas à son coup d'essai. En 2014 déjà, cette tête chercheuse passée par l'université de Milan, section mode et recherche, avait co-fondé une start-up, Orange Fiber, et connu un premier succès avec des textiles durables à base de déchets d'agrumes. Le groupe Ferragamo en avait même tiré une col-

lection en 2017 qui avait fait grand bruit. Aujourd'hui, la plupart des cuirs d'Ohoskin contiennent aussi des fibres d'orange. Car c'est l'un des credo de la créatrice : « Penser un nouveau matériau répondant réellement aux enjeux environnementaux consiste d'abord à regarder la ressource dont on dispose autour de soi, insiste-t-elle. C'est pourquoi ce projet se devait de partir de ma Sicile natale et d'apporter autant au territoire qu'à la transformation de l'industrie de la mode. » La production d'agrumes est en effet l'une des activités les plus juteuses de l'agroalimentaire de l'île, qui croule sous les pelures d'orange et la pulpe restant après le pressage. Au total, cactus et agrumes confondus représentent un potentiel de 1,5 million de tonnes de déchets à recycler chaque année. Le matériau prend donc naissance en Sicile, où les déchets végétaux, récoltés le plus frais possible sont d'abord transformés en un biopolymère (un polymère issu d'organismes vivants, et non de ressources fossiles), auquel est ensuite ajouté un autre élément dont l'île ne manque pas : les déchets plastiques. Ces derniers, recyclés, représentent, selon le type de produit, entre 30 et 40 % de la composition finale, et servent à donner résistance et texture au produit. Puis c'est loin de

là, en Lombardie, terre historique de la production textile italienne, que la pâte obtenue est changée en rouleaux de « peau », vendus ensuite aux entreprises clientes. Le résultat est bluffant. À Catane, devant les présentoirs d'Ohoskin, on tâte la matière, on la fait luire sous la lumière, on l'étire de toutes ses forces, et l'on est pris d'un doute : ce petit bout de cuir de figuier ne serait-il pas plutôt un cuir classique, de la meilleure extraction ?

Un choix surtout éthique en se passant de peaux animales

Rien à voir avec l'aspect artificiel et la fragilité du Skaï ou d'autres similicuir à base de textiles recouverts de polyuréthane. Tests d'usure à l'appui, la maison catanaise affirme qu'il résiste aussi longtemps qu'un cuir animal, jusqu'à 20 ans. Grain, couleur, épaisseur, souplesse, cet « alter-cuir » offre en outre une palette infinie de possibilités, allant jusqu'à imiter la texture du croco et celle du galuchat. Tout cela avec un impact écologique relativement limité. Selon une étude menée par la société d'évaluation Climate-Partner Italia, Ohoskin émettrait 2,57 kg de CO₂ par mètre carré de cuir produit. À titre de comparaison, pour un mètre carré de cuir bovin entièrement fabriqué en Italie, l'impact se monte à 14,7

kg de CO₂. Et il peut atteindre 110 kg de CO₂ quand le tannage se fait à l'autre bout du monde, qui plus est à l'aide de reductibles polluants, comme c'est encore le cas dans certains pays émergents. « En réalité, le principal enjeu auquel nous voulons répondre n'est pas l'impact environnemental du tannage, dont les pratiques ont déjà beaucoup progressé en Europe, explique Adriana. Nous voulons plutôt offrir une alternative de qualité aux marques de luxe qui veulent se passer de peaux animales par choix éthique. » Sur ce point, le marché est mûr, pense-t-elle. Une clientèle de plus en plus importante, au mode de vie végétarien, refuse de porter du cuir traditionnel. Les marques suivent, de Stella McCartney, qui n'a jamais utilisé de cuir animal depuis la création de la marque en 2001, au géant du prêt-à-porter bon marché H&M, qui a lancé récemment des collections estampillées véganes, comprenant par exemple un pantalon... en cuir de peau de raisin. Les secteurs de l'automobile ou de l'ameublement haut de gamme s'intéressent également à ces innovations. Des firmes comme Tesla, BMW, Ferrari ou Mercedes-Benz sont en train d'étudier les produits d'Adriana Santanocito. Conduisons-nous bientôt confortablement assis sur du cactus ?





Les solutions pour raffermir et lisser son cou

Nous sommes tellement concentrés sur la peau de notre visage et sur les moyens de la rendre la plus lisse et la plus brillante possible que parfois, les 90 % restants de notre plus grand organe (la peau) sont un peu relégués au second plan. L'une de ces zones, en particulier, est la peau de notre cou.

Cette zone est typiquement un révélateur de l'âge, principalement à cause de nos propres défauts qui consistent à accorder plus d'attention à notre visage par le biais d'écrans solaires, de nettoyages et de traitements. Cela se traduit par des rides, des plis, des taches de soleil et une peau qui se relâche. Mais plus maintenant. Pour que notre cou soit davantage le prolongement de la peau jeune que nous recherchons sur notre visage, nous avons demandé à quelques experts en soins de la peau de nous donner leurs conseils pour retendre le cou. Continuez à défiler pour apprendre comment retendre la peau sous votre menton.

Le rétinol et autres pour renouveler les cellules et raffermir le cou

Pour les dermatologues consultés, les vitamines qui accélèrent le renouvellement des cellules et augmentent la production de collagène sont des ingrédients stars pour le cou. Le Retin-A (ou acide rétinoïque) en fait partie et les crèmes en possédant existent en grand nombre dans le marché. Aussi, le cou étant une zone sensible, si vous utilisez du rétinol, il est préférable de commencer par une petite quantité ou une concentration plus faible et d'augmenter au fur et à mesure que vous développez une tolérance. Menard, propose un concentré de bio technologie peaufinée pour le cou depuis des décennies au Japon avec la Neck Essence qui contient (entre plusieurs autres composés actifs) de l'extrait liposoluble de graine de merisier (prunus avium) qui augmente le nombre de cellules souches de l'épiderme, du derme et de l'hypoderme de l'extrait de kinogasa take qui stimule la production de pré-adipocytes

Envisager le massage aux micro-aiguilles

Un traitement moins coûteux recommandé par les dermatologues consultés est le micro-needling, qui consiste à faire rouler ou à tamponner de minuscules aiguilles sur la peau, créant ainsi des blessures miniatures destinées à favoriser la réparation de la peau et la production de collagène. Nombreux sont ceux qui ont vanté la capacité de ce traitement à redresser une peau tombante et relâchée. Il présente également l'avantage de traiter simultanément les taches brunes, les irrégularités du teint et les pores dilatés. De plus, il permet une meilleure absorption du produit que vous appliquez par-dessus (qu'il s'agisse d'un sérum ou d'une crème pour le cou).

Appliquer les produits vers le haut

Nous connaissons maintenant l'importance d'appliquer quotidiennement une crème pour le cou, mais lorsqu'il s'agit de savoir comment l'appliquer, nombreux sont ceux qui ne savent pas comment s'y prendre car la zone du cou peu vieillir plus rapidement. La peau du cou est un peu plus fine que celle du visage, et les tissus musculaires et cutanés sont plus fragiles.



C'est pourquoi vous devez exercer une légère pression lorsque vous appliquez vos produits pour le cou, car les tiraillements risquent d'accélérer les signes de vieillissement. Pour éviter que la peau du cou ne s'affaisse et ne se relâche, effectuez toujours des mouvements ascendants le long de votre cou.

Les patch pour le cou pour donner du relief

Le concept des masques de beauté n'est pas nouveau pour nous. Que ce soit pour l'acné ou les points noirs, il en existe de toutes les formes, et ils sont appréciés dans le monde de la beauté pour leurs résultats rapides, leur facilité d'utilisation et la polyvalence qu'ils offrent. Si vous êtes occupée à constituer votre collection de cols roulés, pensez à incorporer des patchs pour le cou dans votre routine cutanée. Ces patchs de Menard sont composés de silicone de qualité médicale qui épouse la peau et qui, lorsqu'ils sont laissés en place pendant la nuit, promettent de vous permettre de vous réveiller avec une peau hydratée et douce comme de la soie. Le silicone de qualité médicale fait remonter l'humidité des couches inférieures de la peau, ce qui donne une peau pulpeuse le matin. Et comme les patchs sont comprimés sur le cou, ils favorisent l'obtention d'une surface plane, lisse et sans rides.

Un écran solaire de façon constante

Le fait que votre cou et votre visage soient très proches signifie que des choses comme les dommages causés par le soleil et d'autres problèmes liés aux dommages causés par les éléments environnementaux affectent votre visage et votre cou presque simultanément. Une protection solaire adéquate avec un écran solaire à base minérale et un rétinol tous les soirs donnera de bien meilleurs résultats, car ils ne font pas qu'améliorer la qualité de leur peau, mais ils préviennent la perte de collagène, qui est plus difficile à réparer avec l'âge. Optez pour des écrans solaires qui protègent contre les rayons UVA et UVB et sont connus pour avoir des formules non irritantes, ce qui les rend adaptés aux types de peau sensibles. La protection solaire la plus efficace chez Menard est parfaite pour ça. Elle peut être utilisée sur le visage et le corps pour une protection globale.

Des exercices pour le cou afin de favoriser l'étirement

Quand vous pensez à faire de l'exercice, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Des fesses toniques, des abdominaux puissants et des bras tendus, peut-être. Mais les partisans du yoga du visage affirment que les 26 muscles du cou ont eux aussi besoin de s'exercer. Bien qu'aucune étude n'ait été publiée pour confirmer l'efficacité de ces exercices, les adeptes du yoga facial

ne jurent que par les effets de resserrement du cou qu'ils produisent. Voici un exercice à essayer : levez la tête de manière à ce que votre menton soit dirigé vers le haut, puis avancez votre mâchoire pour sentir un léger étirement du menton. Maintenez cette position pendant 5 secondes et répétez 10 fois. Bien qu'il soit probable que vous puissiez inverser les dommages causés par un cou affaissé, le fait de faire cet exercice régulièrement peut favoriser le resserrement, le soulèvement et le volume du cou.

Il varie tout au long de la semaine Voici les jours où l'on prend le plus de poids

Existe-t-il réellement des jours où l'on prend plus de poids que d'autres ? Si oui, lesquels sont-ils ? Des chercheurs Australiens se sont posés la question. Voici la réponse. la prise de poids dépend de nombreux facteurs. Notamment l'alimentation, le mode de vie, le niveau d'activité physique ou encore l'âge. Mais si l'on pense que l'on prend un peu de poids un peu tous les jours, de façon similaire, en réalité, il existerait des jours où l'on grossit plus que d'autres. C'est en tout cas ce qu'a révélé une étude australienne. On vous en dit plus. C'est dans la revue JAMA Network que ces recherches menées par des chercheurs de l'Université d'Australie du Sud ont été publiées. Dans leur rapport, les scientifiques affirment que certains jours de la semaine influencent davantage la prise de poids que d'autres. Et si l'on peut penser qu'il s'agit du week-end, jours souvent plus riches en moments de convivialité et en excès, on se trompe. En effet, selon leur étude, c'est le lundi et mardi qui entraînent une prise de poids plus importante que les autres jours. Quand on y pense, c'est logique : on paye lesdits excès du week-end, avec un léger retard. Car oui, on ne prend pas du poids instantanément. L'organisme fait son travail avant d'afficher les quelques grammes en plus sur la balance. Pour arriver à ces résultats, les chercheurs ont analysé l'activité physique d'un groupe de personnes âgées de 18 à 65 ans. En



plus de porter un bracelet connecté, ils devaient également se peser chaque semaine à une heure régulière pendant un an. C'est en examinant toutes ces données qu'ils ont réussi à déterminer que le lundi et le mardi étaient davantage propices à la prise de poids. Le poids est rarement stable tout au long d'une semaine. Et c'est normal, tout dépend de ce que l'on a mangé ou bu. Ainsi que du rythme de sommeil et de l'activité physique. En général, le poids varie d'environ 250 grammes chaque semaine. Ne vous affolez donc pas si vous voyez une augmentation ou une baisse de 250 grammes sur la balance. Dans tous les cas, il faut dédramatiser. La prise d'un ou deux kilos superflus n'a rien de grave.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebain.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsardihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.

Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.



Alger	26°	17°
Oran	27°	19°
Annaba	26°	18°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:59
Sunrise	06:33
Dhuhr	12:42
Asr	16:11
Maghrib	18:50
Isha	20:14



TOURISME MÉDICAL

Explorer les moyens pour faire de l'Algérie une destination par excellence

Le thème "explorer les moyens pour faire de l'Algérie une destination touristique médicale par excellence", a été au centre du Congrès international de la santé et du tourisme médical (IHTC), dont les travaux ont débuté lundi dernier, à Alger, avec la participation d'experts et de spécialistes de différents pays leaders dans ce domaine.

Premier du genre, ce congrès de trois jours vise à explorer les moyens pour faire de l'Algérie une destination touristique médicale par excellence, compte tenu des potentialités médicales, touristiques et humaines disponibles et à développer une vision claire pour concrétiser cet objectif. Selon les organisateurs, l'IHTC se veut aussi "une opportunité pour les participants à cette rencontre, venus de plusieurs pays, dont la Tunisie, la Jordanie, l'Inde et la Turquie, en vue d'échanger les expertises et les expériences qui permettent de développer ce genre de tourisme et contribuer au développement socio-économique du pays". Pour ce faire, le représentant du ministère du Tourisme et de l'Artisanat et directeur des activités thermales, Mohamed Karim Chikhi a mis en avant dans son allocution, l'importance d'organiser ce congrès, en vue de vulgariser "les atouts touristiques dont dispose l'Algérie et qui peuvent en faire une destination touristique médicale par excellence". Chikhi a



mis en avant "les efforts consentis par le secteur afin de développer le tourisme médical à travers l'élaboration d'une stratégie nationale permettant une bonne prise en charge des sources thermales et de soutenir l'investissement dans ce domaine, qui suscite, a-t-il dit, un intérêt croissant de nombreux citoyens, tous âges confondus". Chikhi a

rappelé que l'Algérie compte "280 sources thermales et 1600 établissements hôteliers d'une capacité d'accueil de 151.000 lits à l'échelle nationale, ainsi que 3 centres de thalassothérapie, outre la programmation de 22 projets pour la réalisation de nouveaux centres le long du littoral national". De son côté, M. Elias Rahal, représentant du

ministère de la Santé, a salué la "qualité des services de soins" prodigués en Algérie grâce à la politique de l'Etat visant à promouvoir le secteur de la santé ainsi que les efforts consentis pour son développement. Le président de la Fédération nationale du transport et du tourisme, Nacereddine Harek a, quant à lui, mis l'accent sur la "nécessité de tirer profit des expériences et des expertises des pays participants, pionniers dans ce domaine", afin de faire de l'Algérie une "destination attractive dans le domaine du tourisme médical", au regard des progrès que connaît le pays dans différents domaines connexes. Il a également passé en revue les "atouts touristiques et médicaux dont dispose le pays, qui lui permettent, a-t-il dit, de promouvoir cette activité et de contribuer au développement économique et à la création de nouveaux postes d'emploi", soulignant que ce congrès constitue "une opportunité pour formuler des recommandations et des propositions à même de contribuer au développement de ce secteur".

Rentrée scolaire 2024-2025 La sécurité routière comme thème du cours inaugural



La sécurité routière est le thème du cours inaugural de l'année scolaire (2024/2025) pour les élèves des cycles primaire, moyen et secondaire, indique le ministère de l'Éducation nationale dans une correspondance adressée à ses directeurs. La "sécurité routière" est le thème choisi pour le cours inaugural qui sera dispensé "dimanche prochain, premier jour de la rentrée scolaire 2024/2025, aux élèves des trois paliers d'enseignement", d'après la correspondance du ministère dont l'APS a obtenu une copie. Le choix de ce thème est motivé par "la recrudescence des accidents de la route à travers les différentes régions du pays outre les pertes humaines et matérielles qui en résultent et leur impact sur les familles et la société", lit-on dans la correspondance. Le ministère a, dans ce sens, souligné le rôle "prépondérant" de l'école dans l'éducation sociale, outre la nécessité de contribuer à l'effort national de sensibilisation aux dangers des accidents de la route".

Accidents de la route 7 morts et 177 blessés en 24 heures

Sept (7) personnes sont décédées et 177 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de M'sila avec 02 décès et 07 blessés et ce, suite à deux accidents de la circulation, note la même source. Durant la même période, la Protection civile a enregistré le décès de deux personnes par noyade (une en mer et une autre dans les points d'eau) dans les wilayas d'Annaba et de Skikda, et le sauvetage de 87 autres dont 6 évacuées vers les hôpitaux. Les mêmes secours ont enregistré dans la wilaya de Constantine le décès de 02 personnes âgées de 48 et 49 ans, suite aux travaux de creusement au niveau de la RN n 27 dans la commune de Hama Bouziane. Par ailleurs, le dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récolte a procédé à l'extinction de 17 incendies du couvert végétal à travers plusieurs wilayas.

Blida 2 trafiquants de drogue arrêtés et des psychotropes saisis

Les services de la sûreté de wilaya de Blida ont arrêté deux trafiquants de drogue et saisi une quantité de psychotropes et une somme d'argent, a indiqué hier un communiqué des mêmes services. "Les éléments de la sûreté urbaine de Beni Tamou, relevant de la sûreté de daïra d'Oued Alleug (sûreté de wilaya de Blida), ont arrêté un repris de justice âgé de 25 ans pour détention de psychotropes et saisi une quantité de ces substances", précise la même source. Le mis en cause a été déféré au parquet territorialement compétent pour "détention de substances psychotropes en vue de leur vente illicite à l'aide d'un système informatique" et "consommation personnelle de drogues". Les mêmes services ont, par ailleurs, "arrêté un repris de justice en possession de deux plaquettes de drogues (cannabis) d'un poids de 194,3 grammes et d'une somme d'argent, lequel a été déféré au parquet", conclut le communiqué.

CONFÉRENCE MONDIALE SUR L'ÉNERGIE "GASTECH" À HOUSTON Le PDG de Sonatrach y prend part

Le Président-directeur général (PDG) de Sonatrach, Rachid Hachichi, accompagné d'une délégation de haut niveau, prend part à la Conférence mondiale sur l'énergie "Gastech", qui se tient du 17 au 20 septembre en cours à Houston (Etats-Unis), a indiqué hier un communiqué du Groupe. Le salon et la Conférence "Gastech" figurent parmi les principales rencontres mondiales concernant les questions relatives au gaz naturel, au gaz naturel liquéfié (GNL), à l'hydrogène, aux technologies liées au climat, à l'intelligence artificielle (IA), à l'industrie énergétique, ainsi qu'aux solutions à faible émission de carbone. Ce meeting mondial, qui connaît la participation de plus de 50.000 participants de 125 pays, dont des acteurs internationaux majeurs du secteur de l'énergie, ainsi que des entrepreneurs et des innovateurs, s'intéresse aux moyens de faire face aux mutations rapides du secteur énergétique et à l'élaboration de stratégies, selon la même source. En outre, la Conférence met l'accent sur l'adoption de technologies liées au climat pour garantir une énergie sûre et durable, outre la mise en œuvre de mesures décisives visant à accélérer la conception d'une vision mondiale commune de l'industrie énergétique. Dans son communiqué, Sonatrach a souligné que sa participation à la "Gastech" avait pour objectif d'affirmer sa "position de leader en tant que fournisseur fiable et partenaire



stratégique mondial dans l'industrie du gaz naturel, pierre angulaire de la politique de transition énergétique, ainsi que son engagement envers l'innovation et le développement de solutions technologiques pour une industrie énergétique à faible émission de carbone". Cet objectif se concrétise, ajoute le communiqué, à travers l'adoption d'une nouvelle stratégie en matière de climat, axée sur plusieurs volets à l'instar de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, de l'augmentation du niveau d'inté-

gration des énergies renouvelables (EnR), ainsi que le développement de solutions naturelles et technologiques de captage du carbone, outre la recherche de solutions technologiques pour une industrie énergétique à faible émission de carbone. Dans ce contexte, Sonatrach a indiqué que sa participation à cette Conférence reflétait également ses "efforts importants" en matière de renforcement de la transition énergétique durable au niveau de ses installations industrielles, conclut le communiqué.